

SAHARA OCCIDENTAL

GRANDES MANŒUVRES AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8322 JEUDI 23 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DIPLOMATIE ET ÉCONOMIE

Tebboune reçoit des émissaires russes et biélorusses

Page 3

CODE DE LA ROUTE, LUTTE CONTRE LA DROGUE, SANTÉ

L'EXÉCUTIF PASSE À L'ACTION

Le gouvernement, réuni hier sous la présidence du Premier ministre Sifi Ghrieb, a poursuivi l'examen du futur code de la route, lancé la mise en œuvre d'un plan national de lutte contre les stupéfiants, et validé la création d'un institut spécialisé dans la thérapie cellulaire. Trois dossiers sensibles pour moderniser l'action publique et répondre aux attentes de la société. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Page 3



INVESTISSEMENT AGRICOLE

Russes et Chinois lorgnent le secteur

Page 5

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Elles peignent ce que le désert murmure

Page 9

COUPE DE LA CAF (2e TOUR PRÉLIMINAIRE, RETOUR)

Le CRB favori, l'USMA en danger

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORMER POUR EMBAUCHER

La priorité d'Arhab pour les jeunes

LE MINISTÈRE de la Formation et de l'Enseignement professionnels poursuit la mise en œuvre de sa stratégie nationale visant à bâtir un système de formation renouvelé, en phase avec les exigences du développement économique et social, tout en consolidant la place de la ressource humaine en tant que valeur ajoutée dans le processus de croissance nationale.

Dans ce cadre, Mme Nassima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a effectué hier une visite de travail dans la wilaya de Ghardaïa, marquée par l'inauguration de l'Institut d'enseignement professionnel de Oued Nechou et la supervision du Salon régional de l'emploi et de la formation professionnelle.

Ces deux événements traduisent la volonté du ministère de renforcer le réseau de formation, de promouvoir l'insertion professionnelle des jeunes et de faire de la ressource humaine un pilier du développement national.

Accompagnée du secrétaire général du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, de cadres de l'administration centrale ainsi que du wali Abdellah Abi Nawar, Mme Arhab a souligné l'importance d'un système de formation intégré, alliant innovation pédagogique, formation pratique et promotion de la culture entrepreneuriale.

La ministre a entamé sa visite par l'inauguration de l'Institut d'enseignement professionnel de Oued Nechou, une nouvelle infrastructure qui vient renforcer le réseau de formation de la région. Cet établissement offre un espace moderne dédié à la qualification des jeunes dans des spécialités techniques et professionnelles adaptées aux besoins du marché du travail. Ce projet s'inscrit dans une vision stratégique de développement d'un système de formation intégré, alliant innovation pédagogique, formation pratique et promotion de la culture entrepreneuriale chez les apprenants.

Dans le même esprit, Mme Arhab a supervisé les travaux du Salon régional de l'emploi et de la formation professionnelle, organisé à la Chambre de l'artisanat et des métiers de Bouhraoua. L'événement a réuni 76 entreprises économiques et 120 représentants issus de dix wilayas du Sud. Ce salon a constitué une véritable plateforme d'échanges entre les établissements de formation et les acteurs économiques, donnant lieu à la signature d'accords de partenariat et de coopération, ainsi qu'à la conclusion de contrats d'embauche au profit des diplômés du secteur, une démarche concrète traduisant la complémentarité entre formation et emploi.

Le ministère souligne, par ailleurs, son engagement à poursuivre la mise en œuvre des réformes structurelles visant à améliorer la qualité de la formation, élargir les opportunités d'insertion professionnelle et ancrer la culture de l'initiative et de l'innovation chez les jeunes, contribuant ainsi à l'édification d'une Algérie renouvelée, fondée sur la compétence, le travail productif et le développement durable.

L. L.

COMPÉTITIONS SPORTIVES SCOLAIRES

Top départ le 25 octobre

La saison des compétitions sportives scolaires 2025-2026 démarre officiellement le 25 octobre dans tous les établissements du pays. Porté par une stratégie nationale structurée et dynamique, ce programme vise à faire du sport un véritable pilier de l'éducation, en promouvant l'épanouissement, l'inclusion et l'excellence chez les élèves.

Cette nouvelle édition, qui s'étendra jusqu'à l'été 2026, marque une étape majeure dans la promotion du sport en milieu éducatif, faisant du sport scolaire un vecteur d'épanouissement, de citoyenneté et de performance. Le sport scolaire revêt, en effet, une importance capitale dans la formation globale des élèves. Au-delà de ses bienfaits physiques et mentaux, il favorise la discipline, la coopération et l'esprit d'équipe. Pour ce faire, le ministère de l'Éducation nationale, en coordination avec celui de la Jeunesse et des Sports, met en œuvre une stratégie nationale ambitieuse pour intégrer pleinement le sport dans la vie scolaire, conformément aux orientations des hautes autorités du pays.

Le ministère de l'Education a appelé, par le biais d'une circulaire cadre, adressée aux chefs d'établissement scolaire de créer ou réactiver les associations sportives scolaires, véritables relais de la vie sportive au sein des écoles. Selon cette même circulaire saison sportive scolaire 2025-2026 s'annonce riche, progressive et inclusive, avec un calendrier structuré en plusieurs étapes successives. Elle débutera par la phase des établissements, du 25 octobre au 31 décembre, marquée par l'organisation de tournois interclasses et la constitution d'équipes scolaires, avant de se poursuivre avec la phase communale, du 1er janvier au 14 février 2026, consacrée aux compétitions entre établissements publics et privés.

Viendra ensuite la phase de daïra, prévue du 14 au 31 mars 2026, qui verra s'affronter les équipes communales, suivie de la phase de wilaya, du 1er au 16 avril, et de la phase régionale, du 18 au 30 avril 2026, destinées à sélectionner les meilleures équipes de chaque région. Les tournois interrégionaux se tiendront du 15 au 30 juin 2026 en préparation des finales nationales, prévues en juillet 2026, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.

Le programme, à la fois diversifié et fédérateur, comprend de nombreuses disciplines collectives et individuelles, telles que le football, le handball, le basketball, le volleyball, l'athlétisme, la natation, le judo, le karaté, le tennis de table et les échecs, offrant ainsi à chaque élève la possibilité de s'exprimer, de se dépasser et de développer un véritable esprit d'équipe.



Le sport comme pilier de l'éducation.

Une attention particulière est accordée aux élèves à besoins spécifiques, afin de garantir une participation inclusive et équitable. Les inspecteurs d'éducation physique, les directeurs d'établissement et les associations sportives scolaires seront chargés de la mise en œuvre et du suivi du programme. Les compétitions se dérouleront en dehors des heures de cours, notamment les mardis après-midi, samedis et vacances scolaires, afin de préserver le bon déroulement des enseignements. Le ministère rappelle, par ailleurs, que chaque élève participant doit présenter un certificat médical d'aptitude, garantissant la sécurité de tous. L'année 2025-2026 se distingue également par l'augmentation du volume horaire consacré au sport scolaire, une mesure saluée par la communauté éducative. Pour Billel Benzidane, enseignant d'éducation physique dans le cycle moyen, « l'intégration du sport au cœur du parcours scolaire suppose d'investir davantage dans les infrastructures, la formation des enseignants et la sensibilisation des jeunes. C'est une condition pour faire du sport un moteur de réussite et de santé ». À travers cette initiative, le ministère de l'Education nationale entend former des élèves équilibrés, disciplinés et compétitifs, tout en détectant les talents prometteurs qui pourront représenter le pays dans les compétitions futures. Le sport scolaire s'impose ainsi comme un outil d'unité, de cohésion et d'excellence, au service d'une jeunesse algérienne ambitieuse et épanouie.

Lynda Louifi

USTHB

L'IA au cœur de la recherche scientifique

L'UNIVERSITÉ DES sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) a abrité, cette semaine, la 2e édition des journées scientifiques sur l'intelligence artificielle dans les sciences et technologies, organisée par la faculté de chimie, à travers le laboratoire de chimie physique et chimie informatique.

Sous la présidence du Pr Soraya Abtouche, cet événement a réuni des enseignants-chercheurs, étudiants et experts autour de l'importance croissante de l'intelligence artificielle (IA) dans l'avancement de la recherche scientifique et de l'innovation technologique.

L'intelligence artificielle s'impose, en effet, aujourd'hui comme un levier essentiel du progrès scientifique, capable d'optimiser l'expérimentation, d'accélérer le traitement des données et de renforcer la précision des résultats. « L'objectif de cette journée est de promouvoir l'utilisation de l'IA dans différents domaines scientifiques, où son application demeure encore limitée », a déclaré le Pr Abtouche.

Les travaux ont abordé des thématiques multidisciplinaires, articulées autour de quatre grands axes : la médecine et la biologie, la physique, la chimie et l'agriculture, reflétant la diversité et la complémentarité des domaines scientifiques au service de l'innovation et du progrès technologique.

Des conférenciers de renom, nationaux et étrangers, ont présenté leurs recherches et leurs expériences, à l'image du Pr Hammam H.D. venu de France. Ces échanges ont permis de mettre en lumière les applications concrètes de l'intelligence artificielle dans plusieurs disciplines scientifiques.

Au-delà de l'aspect académique, la rencontre a également favorisé un dialogue entre le monde universitaire et le secteur économique, afin de renforcer la collaboration autour de l'innovation et du transfert de technologies. « Nous avons invité des informaticiens pour nous accompagner dans la mise en œuvre de solutions pratiques, capables de faciliter le travail des chercheurs », a précisé la présidente de la journée. Le Pr Abtouche a tenu à remercier les partenaires et sponsors ayant contribué au financement et à la réussite de cette deuxième édition, soulignant l'importance du soutien institutionnel et économique dans la valorisation de la recherche scientifique.

À travers cette initiative, l'université de Bab Ezzouar réaffirme son engagement à intégrer les nouvelles technologies dans les sciences et la recherche, en phase avec les orientations nationales en matière d'innovation et de développement durable.

Lynda L.

ROUTES, LUTTE CONTRE LA DROGUE, THÉRAPIE CELLULAIRE

Le gouvernement pose les jalons

Le gouvernement, réuni hier sous la présidence du Premier ministre Sifi Ghrieb, a poursuivi l'examen du futur code de la route, lancé la mise en œuvre d'un plan national de lutte contre les stupéfiants, et validé la création d'un institut spécialisé dans la thérapie cellulaire. Trois dossiers sensibles pour moderniser l'action publique et répondre aux attentes de la société. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Figure parmi les principaux dossiers à l'ordre du jour, l'avant-projet de loi portant code de la route, qui illustre une volonté ferme de l'Etat d'endiguer un fléau national. Ce dernier s'inscrit dans «le cadre de la mise en œuvre des instructions du Président de la République relatives au renforcement des mesures de lutte contre le phénomène des accidents de la route, afin de préserver les vies humaines ainsi que les biens privés et publics », a précisé le même communiqué.
À cet effet, de nouvelles dispositions ont été introduites dans le but de renforcer la politique de circulation routière, en particulier dans les volets liés à l'amélioration des comportements des usagers de la route et la gestion des risques liés aux infrastructures routières, ainsi que la révision des peines et l'incrimination de certains actes nouveaux.
Autre dossier d'importance, la lutte contre les drogues et substances psychotropes. Le gouvernement a entamé l'examen de deux projets de décrets exécutifs, inscrits dans le cadre de la stratégie nationale de prévention des stupéfiants, initiée par le président de la République. Le premier texte encadre les conditions et modalités de dépistage dans les établissements d'éducation, d'enseignement et de formation. Le second vise à instaurer des mécanismes de prévention à l'occasion des recrutements dans les secteurs public et privé. Cette démarche traduit une approche globale, combinant sensibilisation, dépistage, suivi, traitement et répression, avec pour priorité la protection de la jeunesse contre ce fléau grandissant.
« Ces deux textes s'inscrivent dans le prolongement de la loi encadrant la prévention et la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes », a affirmé le communiqué. Ils traduisent, selon le même texte, l'approche globale défendue par


Le Premier ministre Sifi Ghrieb.

les pouvoirs publics, à savoir, agir à la source par des mécanismes de terrain, sensibilisation, accompagnement, prise en charge, tout en renforçant l'arsenal dissuasif, à travers des sanctions plus rigoureuses à l'encontre des contrevenants.
Enfin, l'exécutif a été informé de l'avancement d'un projet stratégique dans le domaine de la santé : la création d'un institut national dédié à la thérapie cellulaire. « Ce futur établissement accueillera deux pôles spécialisés, l'un en oncologie, l'autre en médecine régénérative et s'appuiera sur une plateforme biotechnologique équipée de laboratoires de pointe, destinés à la recherche et à l'innovation dans ce domaine de médecine de haute précision, a annoncé la même source.
Selon le Premier ministère, « ce projet s'inscrit dans une dynamique de modernisation du système national de santé, de réduction des évacuations médicales à l'étranger et de positionnement stratégique de l'Algérie dans le domaine de la médecine de pointe ».

Meriem Djouder

SAHARA OCCIDENTAL

Grandes manœuvres au Conseil de sécurité

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, s'est entretenu par téléphone, avant-hier, avec le ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, Sergueï Lavrov.
Selon un communiqué du ministère, « cet entretien s'inscrit dans le cadre des traditions de concertation régulière entre les deux ministres sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun, à la lumière du partenariat stratégique étroit unissant les deux pays ».
Les deux ministres ont procédé à « un échange de vues sur les principales questions inscrites à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, au cours de la présidence russe de cet organe central des Nations unies, à leur tête la question de la décolonisation du Sahara occidental, et au sujet de laquelle une résolution est attendue avant la fin du mois », conclut le communiqué.
L'entretien entre MM. Attaf et Lavrov intervient alors qu'une course contre la montre se déroule au sein des Nations unies, notamment au Conseil de sécurité, dont des pays membres préparent à soumettre une résolution importante sur la question sahraouie.
Des puissances tentent de faire passer un texte contraignant et contraire aux revendications du peuple sahraoui. Ce dernier exige uniquement l'application des nombreuses résolutions onusiennes sur la tenue d'un référendum d'autodétermination et la concrétisation de l'accord de cessez-le-feu signé en 1991 entre le Front Polisario et le Maroc, pays qui occupe le territoire depuis cinquante ans.
Pour les analystes, ces puissances qui soutiennent l'occupation marocaine veulent un projet de résolution qui changerait la position traditionnelle de l'ONU de manière significative. Ainsi, le texte proposé veut écourter (3 mois seulement au lieu d'un an) le mandat de la Minurso, pour faire pression sur le Polisario. Ces puissances, dont l'Administration américaine et l'Administration française, cherchent à arracher rapidement un accord de paix pour asseoir l'idée d'une « autonomie » sous le parapluie marocain.
Pour rappel, à la veille de ce débat, alors au courant de ces manœuvres et cette agitation dans les cercles onusiens, le Front Polisario a présenté une « proposition élargie » pour une solution « mutuellement acceptable » au conflit au Sahara occidental.
Pour de nombreux observateurs, il s'agit d'un geste de bonne volonté de grande importance, d'un véritable pas vers la relance des négociations de paix.
Cette proposition a été adressée par le président sahraoui, Brahim Ghali, au SG des Nations unies, Antonio Guterres. En fait, on connaît très peu le détail du contenu de ce document que Guterres devrait prendre en considération, en plus du rapport fait par son envoyé spécial dans la région, Staffan Di Mistura, et les conclusions des périples et de ses consultations avec les parties en conflit.
Selon un communiqué sahraoui, le Front Polisario se dit disposé à « partager les ''coûts de la paix'' avec l'autre partie », à savoir le Maroc, si le Royaume en a la « volonté politique, en vue de parvenir à une solution juste, pacifique et durable qui garantisse l'autodétermination du peuple sahraoui et rétablisse la paix et la stabilité régionales ».
Il affirme qu'il est « fermement convaincu » qu'une solution pacifique, « juste et durable » au conflit du Sahara occidental, conformément aux principes pertinents du droit international, est « non seulement urgente, mais également possible ».
Dans ce texte, le président de la RASD a relancé l'option du dialogue avec le Maroc, en réitérant la volonté du Front Polisario d'« engager des négociations directes et sérieuses » avec le royaume du Maroc, de « bonne foi et sans conditions préalables, sous les auspices des Nations unies, sur la base de l'esprit et du contenu de la proposition élargie ».

Mohamed K.

DIPLOMATIE ET ÉCONOMIE

Tebboune reçoit le président de Business Russia et le MAE biélorusse

DANS un contexte de rapprochement économique entre l'Algérie et la Russie, le président Abdelmadjid Tebboune a reçu hier à Alger l'homme d'affaires russe Aleksey Repik, président de l'organisation patronale Business Russia. Une rencontre qui ouvre de nouvelles perspectives pour l'investissement et les partenariats entre les deux pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.
Le chef de l'État Abdelmadjid Tebboune a accordé une audience à M. Aleksey Repik, président de Business Russia, l'une des principales organisations représentant les milieux d'affaires russes. Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement du rapprochement économique en cours entre Alger et Moscou, à travers la promotion de l'investissement et le développement de partenariats industriels.
La réunion s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), M. Omar Rekkache, et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula.
Dans la même journée, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu au siège du ministère son homologue biélorusse, Maxim Ryzhenkov, en visite officielle à Alger. Selon un communiqué du ministère, les deux ministres ont d'abord échangé en tête-à-tête avant de poursuivre les discussions en présence des membres des deux délégations. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la célébration du 30e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et la Biélorussie.
L'entretien a permis de dresser un bilan de la coopération bilatérale, en particulier à la lumière des résultats de la première session de la commission mixte algéro-biélorusse, tenue en avril dernier. Les deux parties ont souligné la nécessité d'intensifier les efforts pour hisser cette relation à un niveau supérieur, notamment dans la perspective des prochaines échéances bilatérales de haut niveau.
Sur le plan diplomatique, les deux responsables ont également échangé leurs analyses sur plusieurs questions d'actualité, tant régionales qu'internationales. Ils ont réaffirmé l'importance du soutien mutuel et de la coordination dans les fora multilatéraux, illustrant une convergence de vues croissante entre Alger et Minsk.

M. D.

ELUE À LA TÊTE DU BUREAU MENA DE LA WAIPA

L'AAPI porte-voix des Agences régionales

EN RECONNAISSANCE au rôle pionnier de l'Algérie dans le développement du climat d'investissement, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) vient d'être élue à l'unanimité à la tête du bureau Moyen-Orient et Afrique du Nord de l'Association mondiale des agences de promotion des investissements (World Association of Investment Promotion Agencies-WAIPA). L'Agence se fixe déjà l'objectif de porter la voix des agences de la région et de renforcer la coopération. Ce qui est un «grand acquis pour l'AAPI», selon un communiqué de l'Agence, affirmant que «cette élection consacre la position de l'Algérie en tant qu'acteur influent dans l'espace africain, arabe et méditerranéen». «Cette victoire témoigne de la confiance des agences de promotion des investissements dans la région et de la reconnaissance du rôle pionnier de l'Algérie dans le développement du climat d'investissement et le renforcement de la coopération économique régionale et internationale», selon l'AAPI qui dit avoir déposé sa candidature officielle en coordination avec le ministère des Affaires étrangères, dans le cadre de l'appel à candidatures lancé par WAIPA. Cette réalisation intervient pour «consolider la position de l'Algérie en tant qu'acteur influent dans l'espace africain, arabe et méditerranéen, et confirme son rôle de force proactive et de partenaire fiable dans la promotion de l'investissement durable, la transformation numérique et le renforcement de la résilience économique, sociale et environnementale», a précisé la même source. La candidature de l'AAPI repose sur «une expérience avérée en matière d'initiatives visant à développer les outils de promotion de l'investissement, à échanger des expertises et à renforcer la coopération Sud-Sud, à travers sa participation régulière aux travaux et aux activités de l'Association, notamment en organisant le sommet retreint des agences africaines de promotion de l'investissement sur l'intégration économique et la compétitivité en Afrique, en sus de sa contribution à la série de masterclasses mondiales.
L'élection de l'Agence à ce poste se veut «une reconnaissance internationale concernant les profondes transformations que connaît l'Algérie dans le domaine de l'amélioration du climat des affaires, et reflète l'engagement de l'Agence à poursuivre ses efforts pour renforcer la voix de la région MENA au sein de WAIPA, et à contribuer activement à la mise en œuvre des missions du comité de pilotage conformément à l'article 17 des statuts de l'Association. L'AAPI réaffirme ainsi sa détermination à œuvrer pour «renforcer la coordination entre les agences de promotion de l'investissement de la région, à contribuer à l'élaboration de positions communes et d'initiatives unifiées dans les fora internationaux, à accompagner les agences émergentes et à partager les expériences, afin de renforcer la position de la région sur la carte mondiale de l'investissement», soulignant sa «pleine disponibilité à représenter la région tout au long de son mandat, et à soutenir les objectifs stratégiques de l'Association et à renforcer la coopération entre ses membres».

S. N.

EQUIPEMENTS DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Partenariat algéro-chinois en vue

Un accord de partenariat technique entre l'Algérie et le groupe chinois China Electronic Financial Equipment Systems (CEFES) est en préparation, en vue de produire localement des équipements de paiement électronique et de renforcer la coopération technologique avec le groupe algérien Inatel, filiale du groupe public Elec El Djazair.



La délégation du groupe chinois CEFES.

Ce projet a été au centre de la rencontre tenue entre le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, et une délégation de haut niveau du groupe chinois CEFES, conduite par son président du conseil d'administration, Hu Dan. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère précisant que la rencontre entre les deux parties s'est tenue mardi soir. Le groupe chinois, reconnu parmi les leaders mondiaux dans la fabrication d'équipements de paiement électronique, dont les terminaux de paiement électronique (TPE), et de solutions intégrées de gestion de la trésorerie, a exprimé sa volonté de renforcer sa présence en Algérie et de transférer son savoir-faire technologique. La réunion a porté sur un accord de partenariat technique pour la production d'équipements de paiement électronique et sur l'examen des mécanismes de coopération avec le groupe Inatel, filiale du groupe public Elec El Djazair, selon la même source, ajoutant que cette rencontre a vu également la présence du président-directeur général du groupe public Elec El Djazair, celui du groupe ACS, ainsi que plusieurs cadres du ministère de l'Industrie. Après avoir pris connaissance des propositions de coopération, le ministre Yahia Bachir a salué l'initiative et insisté sur la nécessité d'accélérer la concrétisation du partenariat pour développer une production locale à forte valeur ajoutée. Il a souligné que ce projet s'inscrit dans la stratégie nationale de numérisation et de modernisation du secteur bancaire, conformément aux orientations du gouvernement et aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.
De son côté, Hu Dan a réaffirmé la disposition du groupe chinois à accompagner l'Algérie dans sa transition numérique, à travers la fabrication d'équipements de paiement électronique, la mise en place de solutions de gestion de la liquidité bancaire, et la réalisation de programmes de transfert de technologie. A ce propos, les deux parties ont convenu de renforcer leur partenariat technologique et industriel dans le domaine du paiement électronique et de la gestion des liquidités, afin de soutenir le développement économique national et de valoriser, en outre, les capacités technologiques algériennes.
Il convient de rappeler que la société Inatel avait signé un contrat d'exportation de 2 millions de terminaux de paiement électronique (TPE) vers le Nigeria, pour une valeur de 300 millions de dollars, en partenariat avec l'entreprise chinoise Fujian Morefun Electronic Technology, et ce, en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qui s'est tenue à Alger en septembre dernier.

Rim Boukhari

ALGÉRIE – ESPAGNE

Consolider la coopération fructueuse

L'ALGÉRIE et l'Espagne entendent renforcer la dynamique de coopération qui a repris entre les deux pays non seulement en matière de commerce, mais également en matière de partenariat entre les opérateurs économique des deux pays. C'est ce qui ressort des discussions menées entre le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et la ministre espagnole du Commerce, Amparo Lopez Senovilla, en marge de la 16e session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) qui clôt ses travaux aujourd'hui à Genève.
Les deux ministres, selon un communiqué du département de Rezig rendu public hier, ont évoqué, lors de leur entrevue, «les perspectives de renforcement des échanges économiques entre l'Algérie et l'Espagne» qui recèlent un grand potentiel et qui, jusqu'à présent, n'ont pas encore atteint la vitesse de croisière. C'est pourquoi les discussions ont focalisé sur les moyens de «dynamiser la coopération bilatérale et d'explorer de nouvelles opportunités» dans divers secteurs. Les deux responsables ont notamment souligné le rôle clé du Conseil d'affaires algéro-espagnol dans la promotion des partenariats entre les opérateurs économiques des deux pays. Ils ont également convenu d'»unir leurs efforts pour développer des projets conjoints susceptibles d'ouvrir l'accès aux marchés africains, arabes et européens», tout en consolidant la présence économique algérienne et espagnole sur la scène internationale.
La volonté de maintenir une concertation permanente à même de renforcer la coopération bilatérale et d'approfondir les relations économiques entre Alger et Madrid a été soulignée par les deux parties.
Sur un autre chapitre, Rezig a mis en avant la position de l'Algérie en tant que trait d'union stratégique entre l'Europe et l'Afrique, ainsi que les efforts importants déployés pour trouver des solutions durables aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement, contribuant, ainsi, au renforcement des échanges commerciaux entre les pays africains. Intervenant lors de la table ronde ministérielle sur les chaînes d'approvisionnement et la logistique commerciale, il a a expliqué que l'Algérie, sous les directives du président Abdelmadjid Tebboune, a entamé la mise en œuvre d'un système intégré de développement des chaînes d'approvisionnement maritimes en établissant des lignes reliant l'Algérie à plusieurs pays africains, dont la Mauritanie et le Sénégal. Cette déclaration fait suite à une question sur les principaux défis auxquels sont confrontés les pays en développement en matière de perturbations des chaînes d'approvisionnement et sur les solutions innovantes pour les surmonter. Dans ce contexte, le ministre a ajouté que l'Algérie dispose de 11 grands ports commerciaux qui seront mis à la disposition des pays africains, notamment ceux enclavés, à travers un vaste réseau routier reliant le nord de l'Algérie aux pays frontaliers via la route transsaharienne qui relie actuellement six pays. L'Algérie s'emploie à relier son réseau ferroviaire national aux frontières des pays voisins afin de leur permettre d'exporter leurs produits et marchandises via ses ports, a-t-il ajouté. Il a également évoqué la mise en œuvre du projet stratégique de construction de la route reliant la ville de Tindouf à la ville mauritanienne de Zouerate, sur une distance de 800 km, constituant ainsi un nouvel axe commercial entre l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest.
Près de 50 % du commerce intra-africain repose sur le transport terrestre, a-t-il rappelé, appelant à une plus grande attention aux chaînes d'approvisionnement terrestres en raison de leur rôle crucial dans l'intégration économique africaine, avant de souligner l'engagement de l'Algérie à poursuivre la mise en œuvre d'un programme ambitieux visant à relier l'Afrique du Nord au Sahel et aux pays d'Afrique de l'Ouest.

T. Gacem

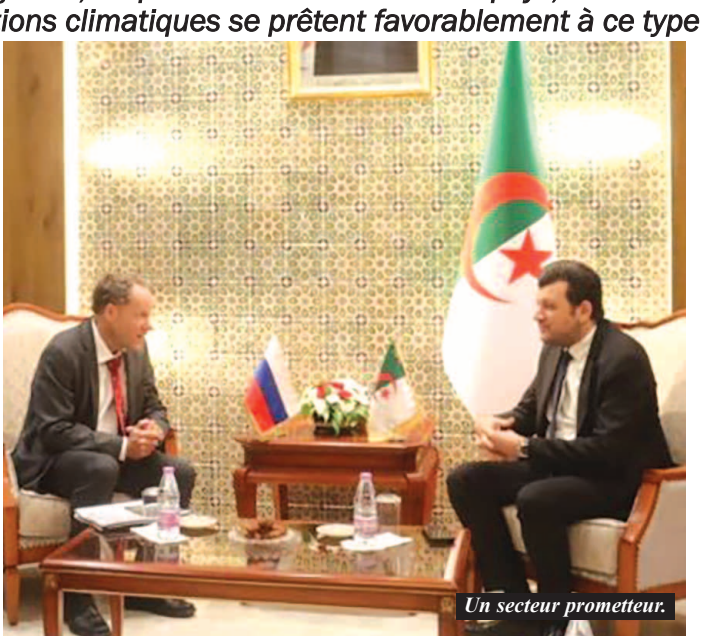
INVESTISSEMENT

Russes et Chinois lorgnent le secteur agricole

L'Algérie continue d'attirer l'intérêt des opérateurs étrangers grâce aux nombreuses opportunités offertes dans le secteur agricole et aux facilités mises en place par l'État pour encourager l'investissement. Les opérateurs russes ont exprimé leur volonté de concrétiser des projets dans le domaine agricole, en particulier dans le sud du pays, où les ressources naturelles et les conditions climatiques se prêtent favorablement à ce type d'activités.

C'est dans ce cadre que le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a reçu mardi, au siège du ministère, Stefan Duerr, fondateur et président du groupe russe EkoNiva, en présence de la responsable des affaires agricoles à l'ambassade de Russie en Algérie et du vice-président du Conseil pour le renouveau économique algérien (CREA). C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Cette rencontre a permis au partenaire russe de s'informer davantage sur le climat des affaires en Algérie en général, et sur les réformes engagées pour faciliter les investissements étrangers. Les représentants russes se sont enquis des possibilités de coopération dans le secteur agricole, notamment dans le Sud algérien. Dans la même dynamique,



Un secteur prometteur.

Yacine Oualid a également reçu une délégation de l'entreprise publique chinoise XPCC (Production et Construction), relevant de la province du Xinjiang, conduite par Zhang Winsheng, membre du comité du Parti communiste chinois et commissaire politique adjoint de la société. Les deux parties ont salué le caractère exemplaire des relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et la Chine, tout en réaffirmant leur volonté de les renforcer dans plusieurs domaines, notamment celui de l'agriculture moderne. Le ministre a mis en avant l'intérêt de l'Algérie pour le modèle chinois et son ambition de s'inspirer de l'expérience chinoise dans l'usage des technologies agricoles avancées, telles que le reboisement, la lutte contre la désertification, le développement de semences adaptées au climat aride et l'irrigation intelligente.

Les échanges ont également permis de proposer la création de mécanismes de coopération et de partenariat entre les institutions de recherche scientifique des deux pays et inviter les entreprises chinoises à investir en Algérie, afin de bénéficier des avantages offerts aux investisseurs étrangers et du positionnement stratégique du pays sur les marchés internationaux.

Rim Boukhari

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Cap sur l'agro-écologie

CÉLÉBRÉE tous les 16 octobre de l'année, la Journée mondiale de l'alimentation est une occasion de faire le point sur les réalisations et les défis à relever en matière de sécurité alimentaire, à laquelle les pouvoirs publics algériens accordent un intérêt particulier, se traduisant par la stratégie adoptée.

Contribuant à la sécurité alimentaire, l'agriculture durable et l'agro écologie, qui sont parmi les approches de sa promotion, s'invitent aujourd'hui au débat.

Des experts et consultants ont agriculture ont animé une journée scientifique sur l'agro-écologie lors de laquelle ils ont exposé les opportunités et contraintes de l'agriculture durable ainsi que le rôle de l'agro-écologie.

C'est la coopérative agricole polyvalente et l'association Tharwa de Yakouren, dans la wilaya de Tizi Ouzou, en coordination avec l'association nationale pour la protection des consommateurs El Aman, qui a organisé cet événement, durant lequel l'on a souligné la nécessité de valoriser les initiatives locales, à travers les activités génératrices de revenus, dans le sens où elles contribuent à la sécurité alimentaire durable.

Intervenant à cette occasion, Mokrane Nouad, docteur en filières agroalimentaires, expert et consultant international, a mis en avant le rôle de l'agro-écologie. «Pour nous inscrire dans le slogan de la journée mondiale de l'alimentation pour cette année ''Main dans la main pour de meilleurs aliments et un meilleur avenir '', nous avons proposé une thématique liée à cet événement, à savoir l'agro-écologie, génératrice de revenus», a-t-il indiqué, précisant que les travaux ont été orientés sur les filières artisanales, végétales et animales à mettre en place localement. L'objectif étant, selon M. Nouad, qui est aussi membre fondateur de l'association El Aman, «de répondre au but recherché, à savoir apporter des revenus aux populations ciblées». Les filières détectées, à promouvoir avec les appuis ad hoc, porteront, a-t-il ajouté, sur des projets réalisables et pérennes, afin de contribuer au développement économique durable des populations concernées.

Les filières proposées prennent en compte différents jalons qui interviennent dans chacune d'elles tels que les ressources en matières premières, les premiers transformateurs, les collecteurs, les distributeurs qui favorisent l'emploi dans la fabrication des produits, selon les explications de ce consultant, signalant la création par la suite des micro-entreprises de transformation, de distribution, de gestion dans le cadre de cette structuration pour favoriser l'emploi des femmes rurales, des jeunes et des personnes handicapées.

Enonçant une liste des activités génératrices de revenus, à l'instar de la production de plusieurs huiles (lentisque, figues de barbarie, huile essentielle de myrte…), du couscous artisanal, de la poterie, du tissage de tapis, d'aviculture, d'apiculture, il a estimé que le développement de ces activités génératrices de revenus peut contribuer à la sécurité alimentaire.

Lilia Aït Akli

MODERNISATION DU SECTEUR AGRICOLE

Conférence nationale les 27 et 28 octobre

LE MINISTÈRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a annoncé l'organisation de la Conférence nationale sur la modernisation du secteur agricole les 27 et 28 octobre. Cet événement réunira une élite d'experts nationaux et internationaux spécialisés dans le domaine agricole, autour de la transformation numérique, de la gestion durable des ressources et du renforcement de la sécurité alimentaire.

Les discussions porteront sur plusieurs axes stratégiques majeurs, notamment l'utilisation des technologies modernes pour améliorer la productivité et le rendement, la gestion optimale des ressources hydriques, la modernisation des équipements et des infrastructures agricoles, le développement des mécanismes de financement du secteur, ainsi que la numérisation complète de l'agriculture.

La conférence abordera également la restructuration et l'organisation du ministère et de ses institutions affiliées, l'usage des technologies modernes dans la gestion du foncier agricole, ainsi que le recours à la biotechnologie pour développer des variétés plus adaptées aux changements climatiques. Cet événement reflète une nouvelle vision de l'agriculture, fondée sur la coopération entre experts, l'innovation scientifique et le progrès technologique. Il vise à renforcer le dialogue entre chercheurs, cadres du secteur et partenaires économiques, tout en proposant des solutions concrètes pour atteindre la sécurité alimentaire, améliorer l'efficacité des politiques agricoles et construire un secteur durable, capable de relever les défis de l'avenir. Cette démarche s'inscrit dans une vision globale défendue par le ministre de l'Agriculture, Yacine Oualid, qui met particulièrement l'accent sur la transition numérique comme moteur du développement agricole. Le ministre de l'Agriculture avait annoncé, dans ce sens, qu'une cellule dédiée à la transition numérique sera mise en place au sein du ministère, dans le but d'attirer les jeunes compétences souhaitant investir dans le domaine agricole. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie visant à renforcer la sécurité alimentaire et à promouvoir l'esprit entrepreneurial au sein de la nouvelle génération. Il a également souligné que l'accélération de la transition numérique représente une priorité essentielle pour le secteur, car elle contribue directement à l'amélioration de la productivité, un enjeu qu'il a qualifié de défi majeur à relever et de levier fondamental pour le développement agricole et rural.

R. B.

AIR ALGÉRIE

Inauguration de la ligne Alger-N'Djamena

LE PREMIER vol de la nouvelle ligne aérienne Alger-N'Djamena (Tchad) de la Compagnie nationale Air Algéie a décollé, mardi soir, de l'aéroport international d'Alger Houari Boumediene.

La cérémonie de lancement s'est déroulée sous la supervision du chef de cabinet au ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Bouamama Belmakhfi, représentant le ministre du secteur, Said Sayoud, et du PDG d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, ainsi que de l'ambassadeur tchadien en Algérie, Moukhtar Wawa Dahab.

Le lancement de cette nouvelle ligne intervient, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui avait ordonné, lors de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), l'ouverture de cette ligne et son inscription parmi les priorités d'Air Algérie.

Elle est ouverte aux clients les mardis et vendredi chaque semaine, entre Alger et N'Djamena en passant par Douala (Cameroun), et ce après l'accès d'Air Algérie au «cinquième droit de liberté de l'air», est-il précisé dans un communiqué. Ainsi, les clients de la compagnie peuvent désormais acheter des billets aller-retour entre la ville camerounaise et la capitale tchadienne.

Le chef de cabinet au ministère de l'Intérieur a déclaré que l'inauguration de cette nouvelle ligne permettra de renforcer les liens entre l'Algérie et le Tchad et de développer les relations économiques entre les deux pays, en sus de consacrer l'engagement de l'Algérie concernant l'intégration continentale.

Pour sa part, le PDG d'Air Algérie a estimé que l'ouverture de la ligne Alger-N'Djamena sera susceptible de renforcer la présence de la Compagnie nationale en Afrique, conformément à la politique de l'Etat visant à renforcer les relations avec les pays du continent.

L'ambassadeur tchadien s'est dit, quant à lui, très content de cet exploit qui «consacre sur le terrain de bonnes relations entre les deux pays et traduit la volonté de leurs dirigeants de promouvoir ces relations profondes et historiques à un plus haut niveau au profit des deux pays».

S. N.

LANGUE AMAZIGHE

Un avenir qui s'écrit aussi en science

LE HAUT-COMMISSARIAT à l'amazighité (HCA) et le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) ont procédé, hier à Oran, au renouvellement de leur convention de coopération et de partenariat. Cette initiative consolide plus de quinze années de collaboration scientifique et traduit la volonté commune des deux institutions de promouvoir la langue amazighe dans la recherche, la traduction et la production académique nationale.
Dans son intervention, le wali d'Oran, Samir Chibani, a salué l'importance du thème abordé, consacré à la terminologie des sciences humaines et sociales en amazighe, le qualifiant d'enjeu essentiel pour la société du savoir en Algérie.
Selon lui, ce sujet traduit une conscience profonde de la nécessité d'ancrer la langue amazighe dans le champ académique, notamment dans les domaines de la pensée et des humanités.
Il a rappelé que la langue amazighe constitue l'un des affluents de l'unité nationale, aux côtés de nos constantes que sont la langue arabe et la religion islamique. Il a ajouté que cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre concrète du caractère officiel de la langue amazighe, conformément aux dispositions de la constitution et à la politique nationale de promotion du plurilinguisme.
Pour sa part, le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a insisté sur le rôle stratégique de la traduction comme passerelle entre les deux langues nationales. Il a rappelé que le HCA œuvre depuis plusieurs années à valoriser la création en langue amazighe et à la rendre accessible en arabe, et inversement.
Il a cité des initiatives concrètes, notamment des résidences de traduction organisées dans le grand Sud, qui ont réuni auteurs arabophones et traducteurs amazighophones, aboutissant à plusieurs publications bilingues en partenariat avec des maisons d'édition nationales.
M. Assad a également évoqué le prix du président de la République pour la langue et la littérature amazighes, dont la sixième édition se tiendra prochainement à Béchar.
Les œuvres primées lors des éditions précédentes seront présentées au Salon international du livre d'Alger (SILA), prévu du 28 octobre au 8 novembre.
Le renouvellement de la convention entre le HCA et le CRASC prévoit, d'ici 2026, la coorganisation de rencontres scientifiques, la coédition d'ouvrages académiques et la mise en place de programmes de formation continue destinés aux chercheurs, traducteurs et acteurs du patrimoine immatériel.
Enfin, M. Assad a souligné le travail de terrain du HCA, citant l'Atlas linguistique de l'Algérie, fruit de trois années d'enquête sur les deux langues nationales, arabe et amazighe.
Ce projet illustre l'engagement constant du Haut-Commissariat à l'amazighité pour la diversité linguistique, la recherche scientifique et la valorisation du patrimoine immatériel national.

D'Oran, Brahim Mazi

INDUSTRIES PHARMACEUTIQUES ET BIOTECHNOLOGIES

Alger scelle un accord avec Moscou

La volonté commune d'ériger la coopération sanitaire algéro-russe en modèle de partenariat stratégique en Afrique a été au centre de la rencontre, à Alger entre le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, et Alexeï Evguenievitch Repik, président du conseil d'administration du Groupe PharmJSC, l'une des plus importantes sociétés russes actives dans le développement, la production et la distribution de médicaments. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Aït Messaoudène a, d'emblée, mis en avant « la portée stratégique des relations algéro-russes dans un contexte mondial marqué par le désir de renforcer les capacités locales de production », lors de cette rencontre qui s'est déroulée dans le prolongement des relations d'amitié et de coopération qui unissent l'Algérie et la Fédération de Russie. Les discussions se sont déroulées en présence du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, ainsi que de plusieurs cadres de l'administration centrale et des secteurs concernés.
Le ministre a ainsi souligné la volonté de l'Algérie d'« approfondir la coopération dans des domaines à fort potentiel, notamment les biotechnologies, le développement des médicaments biologiques, la fabrication de vaccins et la mise au point de traitements innovants ». Il a également mis l'accent sur la dimension régionale de la stratégie sanitaire algérienne, évoquant la création du Centre national de référence pour la lutte contre les maladies tropicales, une structure devenue, selon lui, « indispensable dans la région du Sahel où la mobilité des populations accroît les risques épidémiologiques ».
L'un des volets importants de cette rencontre a porté sur la coopération technologique et la formation de compétences locales. Les échanges ont mis en avant l'intérêt de développer des partenariats opérationnels entre les secteurs public et privé, afin de soutenir la montée en gamme de l'industrie pharmaceutique algérienne et d'en faire un levier de croissance durable. M. Aït Messaoudène a souligné que « l'Algérie dispose de ressources humaines qualifiées et d'un environnement législatif propice au développement industriel », ajoutant que le pays « est prêt à accueillir des investissements étrangers fondés sur le transfert de savoir-faire et la production locale ». Pour sa part, Alexeï Repikn, également président de l'organisation Business Russia, a salué la vision stratégique du gouvernement algérien dans le domaine de la santé, affirmant que son groupe « souhaite contribuer activement à cette dynamique à travers des partenariats d'investissement et de recherche». Il a mis en avant « le potentiel considérable du marché algérien » et la volonté de PharmJSC de s'y implanter durablement.


Cap sur la coopération sanitaire.

UN PARTENARIAT TOURNÉ VERS L'AFRIQUE

Au-delà des aspects bilatéraux, les discussions ont aussi abordé les perspectives africaines de la coopération algéro-russe. L'Algérie, du fait même de sa position géographique et son infrastructure médicale en pleine modernisation, est perçue comme un pont stratégique vers le Continent africain pour le développement de projets conjoints dans le domaine pharmaceutique. Aït Messaoudène a souligné que « l'ambition de l'Algérie, au-delà de produire pour son propre marché, est aussi de devenir un acteur de référence en Afrique dans la fabrication et la distribution de médicaments ». Cette ambition s'accorde avec la volonté russe de renforcer sa présence dans les marchés émergents à travers des coopérations à long terme basées sur l'innovation et la durabilité.

Sihem Bounabi

HACKATHON D'INNOVATION NUMÉRIQUE ET MÉDIATIQUE

Repenser les espaces jeunesse

PARCE que l'avenir ne se construit pas sans la participation active de la jeunesse, et parce que la modernisation des institutions passe inévitablement par la créativité et l'innovation, le ministère de la Jeunesse annonce le lancement du premier Hackathon national pour la jeunesse, l'innovation numérique et médiatique, du 31 octobre au 3 novembre à Sétif, en célébration du 71e déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954, sous le slogan « Ensemble vers la modernisation de l'institution de jeunesse ».
Le ministère de la Jeunesse a invité hier, via sa page officielle, tous les jeunes passionnés par le numérique, le design ou les médias à s'inscrire et à rejoindre cette dynamique nationale, afin de prendre part à cette expérience unique de création collective et de réflexion prospective. Les inscriptions sont ouvertes via le site officiel du ministère, à l'adresse suivante : https://hackathon-2025.mjeunesse.gov.dz. Le département de la jeunesse précise que Hackathon national a pour ambition de créer un espace d'échange, de collaboration et de conception collective, où les jeunes auront l'opportunité de mettre leur savoir-faire au service des institutions de jeunesse, l'objectif étant de réinventer le fonctionnement, l'image et les outils de ces espaces pour les adapter aux aspirations de la nouvelle génération. Pour cette première édition, soixante et onze jeunes talents venus de toutes les régions du pays ont été retenus, en référence symbolique au 71e anniversaire de la Révolution. Parmi eux, cinquante jeunes prendront part au concours dédié à l'innovation numérique, tandis que vingt et un se distinguent dans le domaine du design médiatique. Ensemble, ils uniront leurs compétences pour imaginer des solutions concrètes au service de la jeunesse.
Au cœur de ce Hackathon, deux défis majeurs attendent les participants. Le premier, intitulé « La Maison de jeunesse virtuelle », invite les jeunes à concevoir une plate-forme numérique innovante permettant de digitaliser les services, activités et formations proposés dans les maisons de Jeunes. Ce projet vise à rendre ces espaces plus interactifs, accessibles et connectés aux besoins du public.
Le second défi concerne la conception d'une identité visuelle unifiée pour l'ensemble des institutions de jeunesse. A travers cette initiative, le ministère souhaite instaurer une image cohérente, moderne et attrayante pour les établissements dédiés à la jeunesse, tout en valorisant leur rôle essentiel dans l'épanouissement, la formation et la participation citoyenne des jeunes Algériens. Au-delà de la compétition, ce Hackathon s'inscrit dans un projet national ambitieux visant à rehausser la visibilité et l'attractivité des institutions de jeunesse, à mettre en lumière les compétences des jeunes et à créer un environnement stimulant d'apprentissage, de formation et d'échange d'expériences. Le ministère de la Jeunesse ambitionne, à travers cette démarche, de promouvoir une culture d'innovation et de participation citoyenne au sein des établissements de jeunesse. En outre, le choix de la période du 31 octobre au 3 novembre n'est pas fortuit. En inscrivant ce Hackathon dans le cadre de la commémoration du 1er novembre 1954, le ministère de la Jeunesse entend rappeler que les valeurs d'engagement, de courage et de créativité qui ont animé les bâtisseurs de la Révolution sont les mêmes qui doivent inspirer la jeunesse d'aujourd'hui dans la construction de l'Algérie de demain. L'événement se veut ainsi un pont entre la mémoire nationale et l'innovation technologique, entre le patriotisme et la modernité, entre l'héritage historique et la construction d'un futur numérique au service de la collectivité.

Sihem B.

OCTOBRE ROSE

Plus de 300 participants réunis pour la sensibilisation

Sous le slogan « Dans chaque feuille verte se cache un message d'espoir rose », plus de 300 participants se sont réunis pour une randonnée solidaire dans la forêt de Baïnem, à Bouzaréah, Alger. Cette initiative conjointe de l'Association Charaïnes El-Amel, du comité local du Croissant-Rouge algérien d'Aïn Bénian et de la Direction des forêts s'inscrit dans le cadre du mois d'octobre, dédié à la sensibilisation contre le cancer du sein.



La journée a débuté à 9 heures par une randonnée ouverte à tous. Patientes, proches, professionnels de santé et artistes de cinéma se sont réunis pour marcher ensemble au cœur de la nature. Pour ce faire, un riche programme a été organisé en collaboration par les trois acteurs, ainsi que des spécialistes de la santé, notamment des médecins et des psychologues.

Contactée par Le Jeune Indépendant, Imène Bouguedoura, présidente de l'association caritative Charaïnes El-Amel (Artères de l'espoir) à Alger, a indiqué : « Cette année, j'ai voulu proposer autre chose qu'une conférence ou une rencontre en salle. Pour cette troisième édition, j'ai choisi d'offrir un cadre naturel, propice au bien-être. La forêt est un élément essentiel dans le processus de guérison. » Elle a ajouté que le rendez-vous a été animé par un programme riche et varié, auquel plus de 300 personnes, hommes, femmes et enfants, ont participé dans le cadre de cette campagne de sensibilisation.

Après la randonnée, place à la relaxation. Des spécialistes en psychologie ont invité les personnes à l'événement à s'allonger de telle manière à profiter d'une séance de relaxation « sylvothérapie ». Cette partie du programme a été initiée par des spécialistes, expliquant que « cette pratique, au milieu des arbres, dégage une substance qui aide et favorise la guérison de la maladie du cancer ». Pour la majorité des participants, la sylvothérapie est une opportunité pour faire le vide et surtout se régénérer.

« Le choix du lieu n'est pas anodin. La forêt offre un cadre idéal pour apaiser les tensions, libérer les émotions et reprendre confiance. C'était important de proposer autre chose qu'un événement purement médical ou symbolique », ont souligné les psychologues.

Des séances de soutien psychologique ont d'ailleurs été animées par des spécialistes en psychologie, en nutrition et en sport, chacun apportant sa contribution à la sensibilisation et à la prévention contre le cancer du sein, ainsi qu'à l'importance du dépistage précoce.

Concernant son engagement, Imène a confié : « Si je m'implique autant dans Octobre Rose, c'est parce que j'ai perdu ma meilleure amie, Fella Hamissi, à cause d'un cancer du sein. Elle était jeune, pleine de vie, et sa disparition m'a bouleversée. Depuis ce jour, je me suis juré de ne pas rester silencieuse. Organiser ces événements, c'est ma façon de continuer à me battre pour elle, et pour toutes les femmes concernées ». « Le cancer du sein, ce n'est pas qu'un mois dans l'année, ce sont des femmes, des vies, des parcours. Fella aurait aimé partager ce moment de partage. C'est pour elle, et pour toutes les autres, que je continue », a-t-elle confié.



DES SOINS, DES ATELIERS ET SURTOUT DE LA SOLIDARITÉ

Après la randonnée et la relaxation, l'après-midi s'est poursuivie avec un déjeuner en plein air, laissant place à un moment de partage gustatif, dans une ambiance de gaieté et de sérénité. Des cuisinières bénévoles de l'association ont préparé sur place de la kessra, servie avec du lait caillé, des salades fraîches et des fruits de saison. Un repas simple mais plein de chaleur humaine.

Dans le cadre de cette campagne de sensibilisation et de prévention « Octobre Rose », sous les chapiteaux installés à l'occasion, des conseils et des consultations ont été organisés par deux médecins, Ourdia Toudefte et Oussame Saidi, mobilisés pour l'occasion.

Des ateliers thérapeutiques étaient également au programme, notamment la fabrication de bracelets comme moyen d'expression et de reconstruction personnelle, ainsi que des conseils en phytothérapie délivrés par un herboriste, qui a offert à chaque participante une plante médicinale.

Des démonstrations de gestes de premiers secours ont été proposées par le Croissant-Rouge, en partenariat avec les organisateurs.

L'événement a également comporté des ateliers d'information, des démonstrations de premiers secours assurées par le Croissant-Rouge algérien, et la distribution de dépliants de sensibilisation.

Par ailleurs, Hadjira Hales, chargée de communication de la Direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger, a fait savoir que « l'activité qui s'est déroulée le samedi 11 octobre 2025, organisée à l'occasion du mois d'Octobre Rose dédié à la sensibilisation contre le cancer du sein, s'inscrit dans notre volonté d'ouvrir les portes de la Direction des forêts à toutes les catégories d'âge, à l'occasion des différentes fêtes nationales et religieuses ».

« Nos espaces restent ouverts à toute initiative qui apporte un bénéfice à la forêt ou à la société. C'est une manière pour nous de renforcer le principe de démocratie participative entre les citoyens, les institutions et la société civile. Dans ce contexte, la Direction des forêts a accompagné cette action menée par le Croissant-Rouge et Charaïnes El-Amel, en soutien aux femmes atteintes du cancer du sein, mais aussi à leurs proches, car eux aussi ont besoin d'un accompagnement moral », a-t-elle souligné.

ENCOURAGER LA PRATIQUE SPORTIVE

Cette marche, organisée en bordure de la forêt côtière, visait à encourager la pratique sportive, connue pour ses bienfaits sur la santé, tout en permettant aux participantes de découvrir les plantes médicinales et aromatiques que recèle notre patrimoine naturel, a-t-elle expliqué. Elle a également souligné : « Nous avons aussi voulu créer un espace d'échange et de dialogue entre les participantes, pour favoriser la détente, la parole et le bien-être psychologique. »

Afin de sensibiliser et d'initier les personnes à se rapprocher de la nature, la Direction des forêts a procédé à la distribution de plus de 80 plants d'arbres de différentes espèces : des plantes ornementales, médicinales et aromatiques, utilisées aussi bien pour leurs vertus thérapeutiques que dans la cuisine. « A travers cette action, nous souhaitons raviver l'amour de la nature dans le cœur des citoyens et encourager la création d'espaces verts de proximité », a fait savoir Mme Hales.

L'attachée de communication a, en outre, précisé : « Nous voulons également promouvoir le concept de thérapie par la forêt, une approche complémentaire aux traitements médicaux et psychologiques. Ce qu'on appelle «la sylvothérapie», c'est ce lien entre l'humain et la nature : les éléments du sol, les minéraux, l'air pur, tout cela contribue à renforcer l'immunité, à réduire le stress et à stimuler la sécrétion des hormones du bien-être. »

Selon la même responsable, cette thérapie de guérison est très répandue à l'étranger : « Des études menées au Japon ont prouvé que le fait de passer plus de trois jours en forêt augmente les cellules de défense et aide à réguler le taux de sucre dans le sang, tout en favorisant la détente grâce à la vue du vert et au son de l'eau ».

L'activité a connu une forte participation du public et une large couverture médiatique. Nous remercions sincèrement tous les partenaires, les participants et les journalistes pour leur présence et leur engagement. C'est ensemble que nous faisons vivre le message de l'espoir, de la santé et de la nature.

Amel Saïdi

NICOLAS SARKOZY EN PRISON

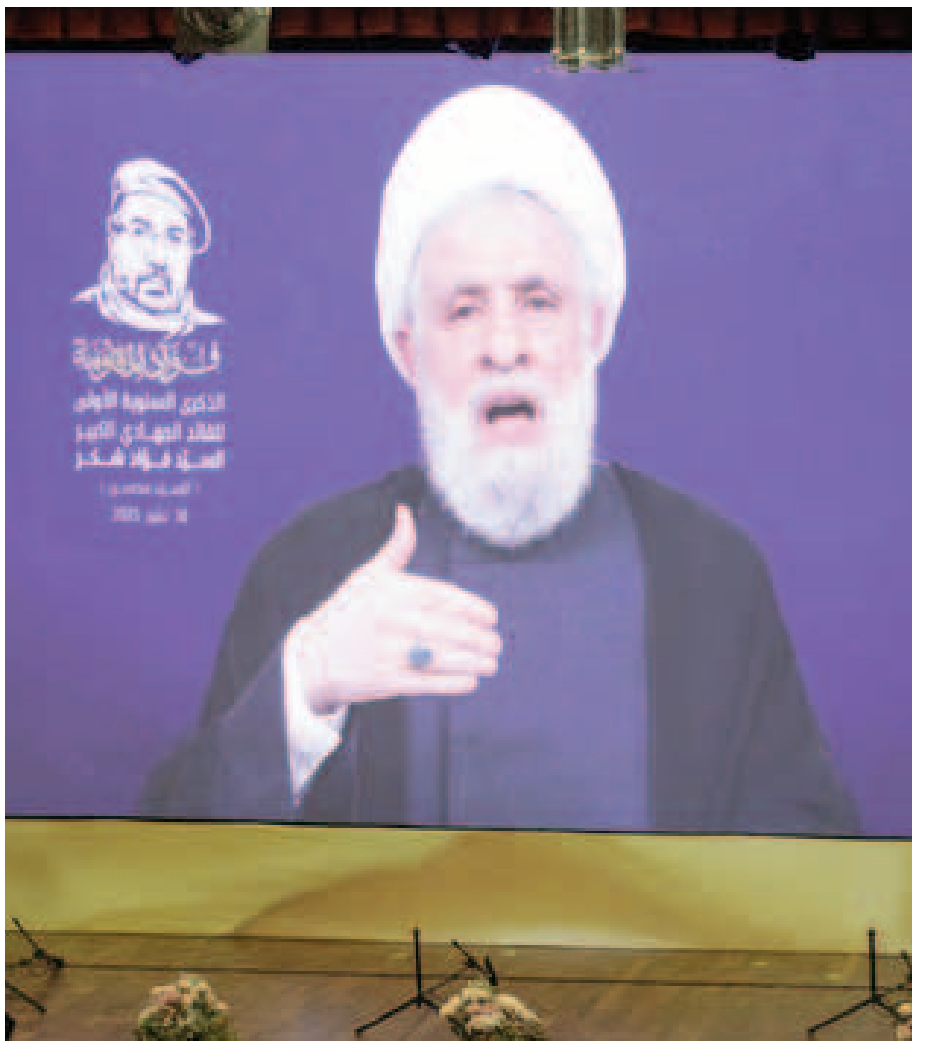
Les recours pour une sortie rapide s'intensifient

ÉCROUÉ le 21 octobre à la prison de la Santé pour une condamnation à cinq ans ferme dans l'affaire des financements libyens, Nicolas Sarkozy voit ses avocats déposer une demande de remise en liberté. Une issue avant Noël reste envisageable, malgré l'exécution provisoire de la peine. L'incarcération de Nicolas Sarkozy, premier ancien président français de la Cinquième république à dormir en prison, marque un tournant judiciaire. Condamné pour « association de malfaiteurs » avec une exécution provisoire neutralisant l'effet suspensif de son appel, l'ancien chef d'État, accompagné de son épouse Carla Bruni lors de son entrée à la Santé, fait face à une amende de 100 000 euros assortie d'une inéligibilité de cinq ans. Ses avocats, invoquant l'absence de risques concrets, ont immédiatement engagé des recours pour une libération rapide. Une bataille judiciaire pour une liberté anticipée À peine incarcéré, Nicolas Sarkozy bénéficie d'une mobilisation judiciaire intense. Ses avocats, menés par Me Christophe Ingrain, ont déposé une demande de remise en liberté dès le 21 octobre, conformément à l'article 148-1 du Code de procédure pénale. « Il n'y a pas de risque de renouvellement des faits, pas de destruction de preuves, pas de pression sur les témoins. Rien ne justifie cette détention », a plaidé Me Ingrain devant la maison d'arrêt, ajoutant qu'« une seule nuit en prison est une nuit de trop ». La Cour d'appel de Paris dispose de deux mois, jusqu'au 21 décembre, pour statuer, mais le délai moyen d'un mois laisse envisager une décision d'ici mi-novembre. Une audience publique est probable, lors de laquelle Nicolas Sarkozy pourrait éviter menottes et box, avec une décision rendue le jour même. En cas de succès, il pourrait être libéré sous contrôle judiciaire, avec bracelet électronique ou obligation de pointer au commissariat. Les recours des co-condamnés Wahib Nacer et Alexandre Djouhri, examinés les 27 octobre et 3 novembre, pourraient accélérer le processus. Mais en plus de l'affaire libyenne, Nicolas Sarkozy doit aussi faire face à l'affaire Bygmalion sur des dépassements de frais de campagne pour la présidentielle de 2012, pour laquelle la Cour de cassation rendra sa décision le 26 novembre sur une peine de six mois ferme aménageables. Le procès en appel du financement libyen, prévu pour janvier 2026, pourrait, lui, s'étendre jusqu'à septembre 2026 si des reports surviennent. **R. I.**

NAÏM QASSEM :

«Les responsables libanais ne sont pas au service des États-Unis»

Naïm Qassem, chef du Hezbollah, accuse les États-Unis d'ingérence au Liban et rejette catégoriquement tout projet de désarmement sans un retrait complet des forces israéliennes du pays du Cèdre.



Il répond aux menaces de Tom Barrack en affirmant que le mouvement ne cèdera pas et qu'aucun accord ne sera possible sans l'aval de l'Iran. Lors d'une cérémonie en Iran, le secrétaire général du Hezbollah, Naïm Qassem, a lancé des tirs croisés contre les États-Unis et Israël, affirmant que « les responsables libanais ne sont pas au service des États-Unis » et qu'il « n'accepte pas qu'ils le soient ». Il a accusé l'ingérence américaine de conduire à « des massacres et à des génocides » dans la région et a affirmé que la stabilité du Liban passera par l'arrêt des agressions d'Israël, et non par la remise des armes du Hezbollah aux forces étatiques. Naïm Qassem a également mis en garde contre la perspective d'un « Grand Israël » et a rejeté toute soumission de son mouvement ou de l'État libanais à l'occupant ou à la puissance américaine. Le Hezbollah durcit sa position Ces déclarations interviennent en réponse à l'avertissement de l'émissaire américain Tom Barrack, qui a menacé d'une offensive israélienne et d'un report des législatives de mai 2026 si le Hezbollah ne se désarmait pas. Naïm Qassem a réfuté l'idée que son parti soit affaibli ou en situation d'ultimatum : « Sur le plan pratique, il n'y a rien de nouveau, si ce n'est que les États-Unis tentent d'obtenir par la politique ce qu'Israël n'a pas pu obtenir par la guerre. » Le chef du Hezbollah a relevé que toute négociation avec Israël ne verra pas le jour sans l'aval de l'axe Iran-Liban, selon un article du journal libanais L'Orient-Le Jour. Le bras de fer diplomatique se durcit : l'Iran refuse de donner un feu vert pour tout accord de paix ou de désarmement avant une entente avec Washington, complexifiant un cessez-le-feu déjà fragile. De surcroît, Naïm Qassem trace une ligne rouge : le Hezbollah ne cèdera ni son arsenal ni son rôle de « résistance », estimant que demander son désarmement revient à entériner l'occupation. Il désigne les États-Unis comme « partenaires » d'Israël dans le projet d'affaiblissement du Liban et appelle à un front uni de la nation pour préserver « sa force » et sa souveraineté. Le message, clair et sans ambiguïté, marque un point de non-retour dans la dynamique du parti chiite, pris en étau entre les pressions israélo-américaines et les invectives des partis libanais qui s'impatientent face à une situation de plus en plus instable.

R. I.

ENTRE VÉRITÉ ET MANIPULATION

La guerre de l'information autour du sommet de Budapest

MALGRÉ une vague de désinformation orchestrée par plusieurs médias occidentaux, la préparation du sommet entre Vladimir Poutine et Donald Trump à Budapest se poursuit. Depuis plusieurs jours, une véritable campagne de désinformation est menée afin de faire échouer la tenue du sommet Poutine–Trump à Budapest. De nombreux médias occidentaux — tels qu'Axios, NBC, Reuters et d'autres grands titres — publient des affirmations catégoriques selon lesquelles la rencontre serait annulée, aucun accord n'ayant été trouvé. Certains vont même jusqu'à affirmer qu'il n'existerait aucun projet concret. Ces déclarations, toutefois, sont très éloignées de la réalité. Le président américain Donald Trump n'a, à aucun moment, fait de telles déclarations. Au contraire : lors d'un précédent échange téléphonique avec le président russe Vladimir Poutine le 16 octobre, il avait été convenu que le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et le secrétaire d'État Marco Rubio discuteraient d'abord des détails, avant qu'une rencontre ne soit organisée sur la base de conclusions précises. Interrogé par un journaliste, Trump a répondu qu'une décision claire concernant la réunion serait prise « dans quelques jours », sans évoquer ni report ni annulation. Poutine, de son côté, n'a pas non plus fait d'annonces à ce sujet. Par ailleurs, Kirill Dmitriev, directeur du Fonds russe d'investissement direct (RFPI), a dénoncé la malhonnêteté des médias occidentaux et confirmé que la préparation du sommet entre les deux dirigeants se poursuivait activement : « Les médias déforment les commentaires sur « l'avenir proche « afin de discréditer le prochain sommet. Les préparatifs se poursuivent ». La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a également pris la parole, indiquant clairement qui est derrière cette désinformation médiatique : « Un véritable cirque médiatique du parti de la guerre ». La Hongrie, pays hôte du sommet, n'est pas restée silencieuse. Pour son ministre des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, cette situation était prévisible : « Dès l'annonce du sommet de la paix à Budapest, il a été évident que beaucoup feraient leur possible pour le faire capoter. L'élite politique, déterminée à poursuivre la guerre, et les médias sous son contrôle se comportent toujours ainsi avant les événements qui peuvent être décisifs pour le choix entre la guerre et la paix. La même histoire se répète presque avant chaque réunion du Conseil européen, avant les décisions sur les sanctions ou sur la Facilité européenne pour la paix. Rien de nouveau sous le soleil. Cette fois, ça sera pareil : jusqu'à ce que le sommet ait lieu, il faut s'attendre à une vague de fuites, de fausses nouvelles et de déclarations comme quoi il n'aura pas lieu », a-t-il indiqué sur X. Ainsi, les affirmations relayées par les grands médias occidentaux suivent toutes la même logique. Axios assure qu'aucune rencontre n'est prévue entre les présidents russe et américain dans un avenir proche, une déclaration que Deutsche Welle reprend presque mot pour mot. La BBC, de son côté, déforme les propos de Donald Trump en suggérant qu'il juge désormais la rencontre inutile, alors que Reuters va encore plus loin en insinuant que la Russie aurait elle-même fait échouer le sommet en refusant un cessez-le-feu immédiat en Ukraine. Ces récits, repris en boucle, créent l'illusion d'un désaccord. Avec un seul et même but : discréditer toute perspective de dialogue réel entre Moscou et Washington.

R. I.

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Elles peignent ce que le désert murmure

Lors de l'exposition d'art visuel organisée dans le cadre de la 10e édition du Festival culturel national de la création féminine, consacré au Grand Sud, le Jeune Indépendant a rencontré trois artistes, la photographe Meriam Ouanni et les plasticiennes Maroua Elkhir et Rauiya Faradji.





Trois femmes, trois sensibilités, trois parcours qui se croisent dans un espace où chaque œuvre résonne comme l'écho de l'âme et de la liberté. En ce milieu d'après-midi, la lumière dorée inondait les murs blancs de la Villa Boulkine (Hussein-Dey), tandis qu'un souffle tiède venu du littoral entrait par les fenêtres entrouvertes et effleurait les toiles suspendues, immobiles mais pleines de vie. Au deuxième étage, dans la deuxième chambre à droite, les murs se couvrent de photographies. L'artiste photographe, Meriam Ouanni nous décrit le cadre d'un de ses clichés, celui d'une silhouette féminine, drapée d'une Melhfa (Tisrenss), se détache, esseulée, sur l'horizon sablonneux. Titre de l'œuvre : « Femme dans un désert serein » (70x50cm). À propos de cette œuvre, Meriam Ouanni a expliqué que « dans son environnement, cette femme peut être elle-même, agir et se comporter comme elle le souhaite ». Au fait, « ma passion pour la photographie a commencé en 2017, après une période difficile dans mes études, » a-t-elle confié, en caressant l'objectif de son appareil. Et d'ajouter : « J'ai commencé par photographier seulement dans mon quartier et mon village. Chaque cliché devenait un défi, une respiration, qu'il saisisse un fragment de nature ou une scène de rue ». Son regard, attentif, capte les moindres variations. Un tissu qui s'envole, un visage à demi tourné. Elle a dit qu'elle n'a pas cherché la photographie, c'est elle qui est venue. « La photographie m'a sauvée de la dépression, » a-t-elle affirmé sans détour. Avant de souligner : « C'est une thérapie. Elle m'a redonné le goût du monde ».

TRACES D'ÉMOTIONS

Un peu plus loin, un autre cliché arrête les visiteurs : « Le Rythme du Sahara », (70x50cm). On y distingue un homme battant le bendir, une femme à la tête baissée. L'instant semble suspendu entre pudeur et passion. « Ce rythme, El Berzana, est une danse du Tidikelt, très populaire dans le triangle Touat-Gourara-Tidikelt. Elle se danse lors des mariages et des carnavals sahariens... Ce moment et la femme m'ont littéralement captivée ! ». Meriam Ouanni a souri. Derrière elle, ses photos racontent ce que les mots ne peuvent dire. Meriam Ouanni est née en 1994 et a grandi dans le sud à Inghr (Ain Salah). Sa passion pour la photographie a débuté en 2017. Elle a participé à de nombreux concours de photographie, dont certains lui ont valu la deuxième et la troisième place. Elle a déjà remporté un prix lors d'un concours en Égypte. Elle s'est perfectionnée auprès de photographes reconnus, avant d'obtenir un certificat national de formation et un diplôme d'une académie internationale de photographie. « Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours ressenti un amour profond pour la photographie en art. C'est une passion qui m'habite naturellement, comme un talent inné. J'en rêvais depuis longtemps, et lorsque l'occasion s'est enfin présentée, je n'ai pas hésité à la saisir. À travers mon objectif, j'ai pu immortaliser de belles histoires et capturer la richesse des paysages naturels qui m'entourent », a détaillé Meriam, la voix chargée d'émotion.

Dans la salle d'à côté, Rauiya Faradji, intarissable, dialoguait avec les visiteurs, partageant les histoires cachées derrière ses deux tableaux : « Breaths on the table of Existence » (50x65cm, Huile sur Toile, 2024), et « Soul's Eternity » (70x80cm, Huile sur Toile, 2025). Née en 1998 à Ouargla, diplômée de l'École régionale des Beaux-Arts de Mostaganem, elle s'inscrit dans le courant impressionniste. Rauiya Faradji est en quête de spiritualité, de souvenirs, bien plus que de la simple surface des choses. « Une femme est une âme, et mes peintures sont un aperçu de la mémoire » a-t-elle affirmé passionnément. Et de relever avec une certaine assurance : « Mes toiles sont des natures mortes qui respirent ». À cet égard, elle a tenu à préciser : « Je veux montrer que même les objets inanimés ont une âme, une histoire. Ils portent la mémoire de ceux qui les touchent ».

À TRAVERS ELLES, LE SAHARA PEINT

Du reste, en contemplant ses deux œuvres, « certains disent que les couleurs utilisées ne sont pas sahariennes, » a-t-elle ironisé d'un ton amusé. « Mais elles le sont spirituellement. Nous les utilisons parce que nous en ressentons la chaleur. C'est quelque chose de très intérieur ». Dans « Soul's Eternity », le mauve domine, symbole de royauté. « Cette toile parle de l'âme de la femme reine. La couleur mauve, historiquement rare et précieuse, était réservée à la royauté. Mais pour moi, la femme est reine de manière innée ». Connue pour son style à la fois poétique et philosophique, elle a participé à de nombreuses expositions nationales et maghrébines. D'après elle, son art est une fenêtre ouverte sur « l'âme, la mémoire et la profondeur féminine ».



Dans la même salle d'exposition, deux toiles signées Maroua Elkhir — « Liberté » et « Voix de la Terre » —, diplômée de l'École des Beaux-Arts Mohammed Khadda de Mostaganem, trônent côte à côte. Née à Ain Salah en 1996, l'artiste peintre parle d'une voix douce mais sûre. « Dans La Liberté, il y a une cohérence et une force dans les couleurs. Elles symbolisent la femme saharienne dans sa puissance et sa sagesse ».

Sa peinture, aux teintes bariolées, s'inscrit dans l'art abstrait et fascine par sa liberté. Des formes mouvantes, une lumière qui semble jaillir du dedans. Devant la toile « Voix de la Terre », elle a clarifié : « Je voulais montrer comment la femme saharienne se déplace, comment elle avance pour chercher du travail, pour subvenir à ses besoins. Elle est mouvement, elle est persévérance ». « La femme saharienne ne se définit pas seulement par son artisanat ou ses habits traditionnels. Elle s'exprime aussi à travers la peinture, la photographie, la littérature…», ont affirmé d'une même voix les deux plasticiennes Rauiya Faradji et Maroua Elkhir, animées par la volonté de rompre avec les stéréotypes.

Elles parlent peu, mais chaque mot compte, comme chaque trait de pinceau. Dans leurs yeux brille le même éclat que dans leurs toiles, celui d'une femme qui regarde le monde sans jamais baisser le sien. Lorsque la nuit tombe sur Hussein-Dey, la Villa Boulkine s'illumine de l'intérieur. La foule s'y presse, l'endroit s'emplit de monde, de murmures et de regards curieux.

Leur arts, si singulier, se rejoint pourtant dans une même conviction, elles en sont habitées, comme par une promesse. Et ce soir-là, On accrédite le constat selon lequel la création artistique est, bel et bien, une manière d'exister et de se dire au monde. C'est un moyen d'expression, une véritable affirmation de soi, mais aussi une façon de raconter le monde et de partager sa propre vision.

Khalil Aouir

CAN-FÉMININE-2026

Préparation finale avant le Cameroun

LA SÉLECTION algérienne féminine de football poursuit sa préparation au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en prévision du match aller face au Cameroun prévu jeudi (19h00) au stade Miloud Hadefi d'Oran, dans le cadre du 2e et dernier tour qualificatif à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2026), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel.

La séance d'entraînement qui s'est déroulée mardi en présence de toutes les joueuses, a été consacrée au volet technico-tactique, à travers des exercices visant à renforcer la cohésion et développer les automatismes collectifs. Avant le début de la séance d'entraînement, une zone mixte a été organisée, au cours de laquelle Chloé N'Gazi, Sofia Guellati, Lisa Jacob et Ikram Adjabi, ont répondu aux questions des journalistes présents.

Les coéquipières d›Alouache rallieront la ville d'Oran dans la matinée de ce mercredi. Pour rappel, le match retour face au Cameroun se jouera le 28 (15h30) au stade de la Réunification à Douala. Benstiti a fait appel à 26 joueuses, en vue de cette double confrontation face au Cameroun, dont deux évoluant dans le championnat local, et qui sont actuellement en stage de préparation au Centre technique de Sidi-Moussa.

La phase finale de la prochaine CAN féminine se jouera du 17 mars au 3 avril 2026, alors que le prochain Mondial féminin se déroulera du 24 juin au 25 juillet 2027, au Brésil. Il s'agit de la dixième édition de ce tournoi, pendant lequel 32 nations seront en lice pour remporter le trophée.

CAF AWARDS 2025

La liste des 10 nommés pour le Ballon d'Or africain avec de grands absents

LA CAF a dévoilé ce mercredi l'identité des 10 candidats retenus pour le trophée de joueur africain de l'année 2025. Certaines absences vont probablement faire parler.

Qui pour succéder à Ademola Lookman, sacré meilleur joueur africain de l'année en 2024 ? La CAF a dévoilé ce mercredi le nom des 10 candidats finalistes pour remporter cette prestigieuse récompense. Deux joueurs semblent se dégager comme les grands favoris à la victoire finale : Mohamed Salah, 4e du dernier Ballon d'Or et auteur d'une saison passée XXL avec Liverpool en Premier League, et Achraf Hakimi, 6e du dernier Ballon d'Or et grand artisan de la saison historique du Paris Saint-Germain.

L'Égyptien et le Marocain auront huit autres adversaires qui tenteront de jouer des coudes : Victor Osimhen, exceptionnel depuis son arrivée à Galatasaray, fait partie des joueurs nommés, au même titre que Serhou Guirassy, 21e du Ballon d'Or après sa saison époustouflante sous les couleurs de Dortmund (38 buts et 9 passes décisives en 50 matchs). On retrouve également deux anciens Marseillais dans le lot : l'attaquant d'Everton, Iliman Ndiaye, et le milieu de Naples, André-Frank Zambo Anguissa.

Aucun joueur algérien nommé, pas de Bryan Mbeumo ni d'Omar Marmoush

Le milieu de terrain de Tottenham, Pape Matar Sarr, fait aussi partie des postulants, comme Denis Bouanga, excellent depuis son arrivée au Los Angeles FC. L'international congolais Fiston Mayele (Pyramids) et l'attaquant marocain Oussama Lamlioui (Berkane) sont les deux derniers joueurs retenus. On notera notamment l'absence de joueurs algériens cette année. Pas de Rayan Aït-Nouri ou de Mohammed Amoura.

Parmi les autres grands absents de cette liste : le Camerounais Bryan Mbeumo et le Congolais Yoane Wissa, sensationnels avec Brentford la saison passée, Omar Marmoush, auteur d'un début de saison épatant avec Francfort avant son transfert à Manchester City, Ademola Lookman, tenant du titre, mais aussi Antoine Semenyo, attraction de Bournemouth.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (2e TOUR PRÉLIMINAIRE, RETOUR)

Le CRB favori, l'USMA en danger

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger et le CR Belouizdad, tenteront de renverser la vapeur lors des matchs retour du 2e tour préliminaire, prévus vendredi et samedi.

Battue à l'aller par l'Académie de FAD à Ebimpé (1-0), l'USMA devra impérativement inverser la tendance lors de son retour au stade olympique du 5-Juillet. De son côté, le CRB part avec un léger avantage après avoir obtenu un nul à Thiès face aux Guinéens de Hafia Conakry (1-1).

Vainqueure de l'édition 2023, l'USM Alger s'avance diminuée et sous pression. Le club de Soustara devra combler plusieurs absences majeures, notamment celles des défenseurs Adam Alilet, Saâdi Redouani et Rayan Mahrouz, ainsi que de l'attaquant Riyad Benayad. En revanche, le latéral gauche Lyes Chetti, remis d'une blessure, a repris l'entraînement mardi et devrait être opérationnel pour ce rendez-vous décisif.

Un véritable casse-tête pour l'entraîneur Abdelhak Benchikha, de plus en plus contesté, qui est contraint de recomposer son onze face à une formation ivoirienne solide et confiante après sa victoire lors du match aller.Les Usmistes, en manque d'efficacité offensive (quatre buts inscrits en sept matchs toutes compétitions confondues), devront hausser leur niveau de jeu pour espérer franchir cet obstacle et poursuivre leur aventure dans une compétition qui leur avait souri il y a deux ans. La mission s'annonce périlleuse, mais pas impossible pour les Rouge et Noir. Ce match sera arbitré par un quatuor congolais, dirigé par Jean Pierre Nguiene, assisté de Vitel Dictin et Mel Glovel Mapangoulou, respectivement 1er et 2e assistants, tandis que Fitial Charel Just Kokolo officiera comme quatrième arbitre.

De son côté, le CR Belouizdad abordera son match retour face au Hafia Conakry, sous la direction de l'Algérien Lakhdar Adjali, dans une position plus favorable. Le nul décroché au Sénégal (1-1) laisse entrevoir une qualification à portée de main pour les Belouizdadis, à condition de se montrer rigoureux et efficaces devant leur public, qui sera nombreux au stade Nelson-Mandela de Baraki.

Le club de Laâquiba, dirigé par le technicien allemand Sead Ramovic, qui va enregistrer le retour du défenseur Chouaïb Keddad, remis d'une blessure, reste néanmoins prudent face au vice-champion de Guinée.

Mal en point en Ligue 1 (7 points en 6 matchs), le CRB espère retrouver confiance grâce à cette campagne continentale, devenue l'un des objectifs majeurs de la saison. Après avoir échoué à dépasser les quarts de finale de la Ligue des champions lors de ses précédentes participations continentales, le Chabab espère jouer son va-tout en Coupe de la Confédération.

LIGUE 1 MOBILIS – 8e JOURNÉE

Victoire à l'arraché pour la JSK

LA JS KABYLIE s'est imposée sur le fil face à l'USM Khenchela 1-0 (mi-temps : 0-0), en match disputé avant-hier soir au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la 8e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.

La première période a été dominée par les «Canaris», mais sans pour autant parvenir à tromper la vigilance de la défense khenchelie, bien organisée autour de son gardien Oussama Litim. Après la pause, les «Canaris» ont poursuivi leur domination, mais ni Akhrib (55e) ni encore Mahious (74e), n'ont réussi à trouver la faille, face à une équipe de l'USMK qui a fini par abdiquer.

Le coaching de l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer s'est avéré gagnant. Entré en cours de jeu (86e), le jeune défenseur Mustapha Bott a réussi à inscrire le but de la délivrance, une minute plus tard, de la tête (87e). Les «Siskaoua» ont terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion de Guemroud (80e).

A l'issue de ce résultat, la JSK, qui aligne une sixième victoire, toutes compétitions confondues, se hisse à la 5e place avec 11 points, en compagnie de l'USMK et du MC Oran. Les Khenchelis essuient, quant à eux, leur première défaite de la saison.

Le double champion d'Algérie, le MC Alger, recevra aujourd'hui la lanterne rouge le Paradou AC (1 point), au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera (20h00). Le «Doyen» qui reste sur un nul en déplacement face aux Camerounais de Colombe Sportive (1-1), au 2e tour préliminaire (aller) de la Ligue des champions, aura à cœur d'aligner un quatrième succès de rang en championnat, qui lui permettra de monter sur le podium, en attendant d'apurer ses trois matchs en retard.

Quatre matchs de cette 8e journée se sont joués vendredi et samedi. La JS Saoura, auteur d'un nul sur le terrain du MC Oran (1-1), a conservé sa place de leader, alors que l'ES Ben Aknoun a réalisé une belle opération en s'imposant à la maison face au CS Constantine (1-0).

L'Olympique Akbou s'est rachetée en battant le MC El-Bayadh (1-0) et l'ASO Chlef est allée s'imposer chez son voisin de l'ES Mostaganem (1-0). Les matchs CR Belouizdad-ES Sétif et USM Alger-MB Rouissat ont été reportés à une date ultérieure.

LIGUE DES CHAMPIONS

Arsenal humilie l'Atlético de Madrid, Naples coule complètement chez le PSV !

Ce mardi de troisième journée de Ligue des Champions a été riche en buts. On notera surtout la victoire d'Arsenal 4-0 contre l'Atlético de Madrid, ainsi que celle du PSV face à Naples sur le score de 6-2. Après la lourde victoire du FC Barcelone à la maison contre l'Olympiakos (6-1), et en parallèle du joli duel entre le Bayer Leverkusen et le Paris Saint-Germain, on avait plusieurs rencontres particulièrement intéressantes.

Avec six points pris sur six jusqu'ici, Arsenal accueillait l'Atlético de Madrid en terres londoniennes. Et nul doute que peu de monde s'attendait à voir les Londoniens s'imposer sur ce lourd score de 4-0. Un duel d'ailleurs équilibré au départ, avec une première mi-temps sans trop de spectacle. Les Gunners dominaient et avaient le ballon, mais ne se créaient pas tant de situations chaudes que ça. Au retour des vestiaires, les hommes de Mikel Arteta affichaient un meilleur visage et la situation s'est débloquée, grâce à un Gabriel qui ouvrait le score d'un joli coup de casque à la 57e. Déboussolés, les Madrilènes peinaient à réagir et Gabriel Martinelli assommait les Colchoneros, profitant d'un bon service de Lewis-Skelly pour signer le 2-0 à la 64e.

Viktor Gyökeres se mêlait à la fête à la 67e, profitant d'un ballon qui traînait dans la surface. Il s'offrait même un doublé dans la foulée, n'ayant qu'à pousser un ballon de la tête de Gabriel au fond des filets (70e). Soirée parfaite pour les Gunners, troisièmes à égalité avec le PSG et l'Inter, alors que l'Atlético, dix-huitième, a pris un sacré coup sur la tête. De son côté, Manchester City se déplaçait en Espagne pour défier Villarreal, après avoir buté sur Monaco lors de la dernière journée (2-2). Les troupes de Pep Guardiola se sont imposées 2-0 au stade de La Ceramica. L'entraîneur catalan sortait une équipe qui avait fière allure, et prenait très vite les devants via l'inévitable Erling Haaland, qui reprenait un centre de Savinho dans la surface peu après le quart d'heure de jeu. Alors que le Sous-Marin Jaune poussait, Bernardo Silva doublait la mise d'une belle tête dans la surface, sur un nouveau centre de Savinho. En deuxième période, les Skyblues ont géré leur avance sans trop de soucis et se retrouvent maintenant cinquièmes.



SOIRÉE TRANQUILLE POUR L'INTER

Avec ses deux victoires en deux journées, l'Inter avait un déplacement peut-être piège chez l'Union Saint-Gilloise, mais les Lombards ont facilement dominé leur sujet en écrasant la formation belge sur le score de 4-0. Même s'ils ont dû attendre la fin de la première période pour frapper, les Intéristes ont fait le break avec des réalisations de Dumfries et de Lautaro Martinez coup sur coup juste avant la mi-temps. Calhanoglu pliait la rencontre sur penalty en début de deuxième acte, et Esposito y allait aussi de son petit but. Reçu 3/3, l'Inter est deuxième, à égalité de points avec le PSG, leader. Le Borussia Dortmund a fait le boulot sur la pelouse de Copenhague, avec une belle victoire 4-1 au Danemark. Nmecha, à deux reprises, ainsi que Bensebaini et Fabio Silva ont inscrit les trois buts des Marsupiaux, qui se positionnent quatrièmes avec leurs trois points pris ce soir. Naples se déplaçait aux Pays-Bas pour y défier le PSV, et les Partenopei ont obtenu un bien mauvais résultat avec cette lourde défaite 6-2. Scott McTominay a mis les siens devant à la demi-heure de jeu, de la tête à la manière d'un Haaland sur un centre de Spinazzola, mais Buongiorno signait un but contre son camp (35e). Ismael Saibari signait le deuxième but néerlandais (38e) et Man faisait le break en deuxième période, et le Roumain signait même un doublé en fin de partie, alors que Naples était à 10 depuis l'expulsion de Lucca à la 76e. Si McTominay avait réduit un peu l'écart, Pepi se chargeait d'inscrire le cinquième pour son équipe, puis Driouech coulait définitivement les Italiens. Naples est maintenant vingt-deuxième. Benfica, qui arrivait sur deux défaites, voyageait à Newcastle, a chuté dans le nord de l'Angleterre (3-0). Les Magpies ont pris l'avantage grâce à Anthony Gordon, et Barnes a fait trembler les filets à deux fois en deuxième période. Newcastle monte jusqu'à la neuvième marche du classement, alors que Benfica, avec 0 points, se retrouve trente-quatrième.

LIGA

L'Espagne s'entredéchire après une nouvelle décision controversée de la Liga

L'ANNULATION du match Villarreal-Barcelone prévu à Miami a provoqué une onde de choc au sein du Sous-marin jaune. Pris de court en pleine Ligue des champions, le club de Fernando Roig dénonce un manque flagrant de respect et d'organisation de la part de LaLiga. Villarreal, fervent défenseur du projet, se sent trahi et humilié par une décision jugée précipitée et désinvolte.

La nouvelle est tombée comme un couperet en pleine soirée européenne : le match Villarreal-Barcelone prévu à Miami n'aura finalement pas lieu. Pour le club jaune, la stupeur s'est rapidement muée en colère. Selon AS, l'annonce de LaLiga, survenue alors que Villarreal affrontait Manchester City en Ligue des champions, a été vécue comme un profond manque de respect. Les dirigeants du club ne comprennent ni la précipitation ni la désorganisation entourant la communication officielle de cette annulation. Les images de Roig Negueroles, directeur général du Sous-marin jaune, apprenant la nouvelle en plein match et quittant furieux la tribune, sont devenues virales et symbolisent l'exaspération d'un club qui avait tout misé sur ce projet. Fernando Roig, président de Villarreal, n'avait pas hésité à défendre avec ferveur cette initiative, allant jusqu'à promettre de rembourser une partie des abonnements et de financer le déplacement des supporters aux États-Unis. Voir aujourd'hui le rêve américain s'effondrer en pleine compétition européenne a fait exploser la frustration au sein d'un club qui se sent trahi et humilié. Derrière ce fiasco, c'est toute la mécanique décisionnelle de LaLiga qui est remise en cause. L'organisation du match à Miami, présentée comme une « opportunité historique d'internationalisation du football espagnol », a été menée dans la précipitation et sans consultation réelle des principaux acteurs tels que les clubs, les joueurs et les institutions. La réunion d'approbation du projet, tenue dans l'urgence devant la Fédération, s'est déroulée sans la présence de Javier Tebas, pourtant vice-président de la RFEF, et sans véritable consensus. Plusieurs présidents, comme Aperribay (Real Sociedad) ou Ángel Torres (Getafe), ont publiquement dénoncé une initiative imposée d'en haut, sans concertation. Les joueurs, eux aussi, se sont sentis marginalisés et ont réagi avec vigueur par l'intermédiaire de leur syndicat, l'AFE. Leur message était clair : « Respect et transparence ». Mais LaLiga a préféré passer en force, déclenchant ainsi une réaction en chaîne qui allait finir par engloutir tout le projet.

VILLARREAL FURIEUX À L'IMAGE DE L'ESPAGNE

Face au mépris perçu de LaLiga, les joueurs ont montré une unité rare. Après plusieurs refus de dialogue de la part de Javier Tebas, les capitaines ont décidé d'organiser une action symbolique : un arrêt de jeu de quinze secondes au début de la journée de championnat suivante. Cet acte, largement censuré par la Ligue, a fait éclater au grand jour la fracture entre dirigeants et footballeurs. La tension est alors montée d'un cran, Tebas menaçant même l'AFE de recours juridiques. Pendant ce temps, les clubs directement concernés par le voyage à Miami réclamaient des explications et la suspension temporaire de la vente des billets, en vain. Dans ce climat explosif, LaLiga a persisté à défendre son plan, alors même que le soutien institutionnel s'effritait de toutes parts. Villarreal, en particulier, voyait s'effondrer un projet qu'il avait défendu bec et ongles, et dont il espérait tirer un rayonnement international sans précédent.

Mais c'est finalement la pression combinée de plusieurs forces qui a eu raison du « Plan Miami ». La CONCACAF et la Fédération américaine ont exprimé leur mécontentement face à un match officiel organisé sur leur territoire sans leur aval, tandis que le Real Madrid déposait deux plaintes successives auprès du Conseil supérieur des sports, dénonçant une distorsion de la compétition. Les déclarations virulentes de Courtois et Carvajal, évoquant une « trahison de l'esprit sportif », ont achevé d'enterrer l'initiative.

Pris entre la colère des clubs, la fronde des joueurs, la pression politique du gouvernement et la désapprobation internationale, LaLiga n'a eu d'autre choix que de reculer. L'Espagne se retrouve aujourd'hui profondément divisée, entre ceux qui voyaient dans cette aventure une ouverture vers le monde et ceux qui y perçoivent une dérive commerciale. Une chose est sûre : l'annulation du match Villarreal-Barcelone à Miami restera comme un symbole d'arrogance, de désordre et de rupture dans le football espagnol.



C'est la fin des sessions sans fin sur ChatGPT grâce à ce rappel

Le chatbot le plus populaire au monde va à l'avenir être programmé pour moins impacter la santé psychologique de ses utilisateurs. Et d'abord en leur disant qu'il ne faut pas trop rester connecté !

L'IA ChatGPT est aujourd'hui un outil mondialement utilisé, qui devrait très prochainement atteindre les 700 millions d'utilisateurs hebdomadaires. Une intelligence artificielle qui a pour beaucoup remplacé d'autres façons de naviguer sur le web (comme par exemple passer par un moteur de recherche) et les entraîne à passer des heures avec l'IA. Un problème qu'OpenAI veut aider à réduire avec ces changements.

ChatGPT va vous rappeler qu'il est nécessaire de faire des pauses

OpenAI est très contente que de nombreux humains sur la planète fassent appel à son chatbot. Mais la firme voudrait aussi qu'ils n'en abusent pas, ce qui pourrait s'avérer mauvais pour la santé psychologique de ces mêmes personnes. Raison pour laquelle des changements sont apportés par le leader mondial du secteur à son chatbot.

Ainsi, dès aujourd'hui, les personnes qui mèneront des sessions trop longues avec l'IA se verront rappeler qu'il peut être nécessaire de faire une pause. Une nouveauté qui sera au fil du temps améliorée par OpenAI afin de rendre ces rappels les plus naturels possibles.

Une IA qui sera à l'avenir plus fine émotionnellement

Et ça n'est pas là les seules améliorations qui devraient arriver sur ChatGPT. Toujours dans l'idée de faire plus attention à la santé psychologique des utilisateurs, GPT-4o a été modifié de façon à mieux saisir les signes de détresse mentale ou émotionnelle montrés par un utilisateur. L'IA devrait ainsi mieux répondre si des problèmes comme la dépendance émotionnelle venaient à apparaître.

Enfin, une certaine mise à distance entre l'IA et l'utilisateur devrait être dorénavant de mise.

Quand l'utilisateur demandera des conseils sur des sujets très personnels (comme par exemple l'opportunité ou non de rompre une relation), ChatGPT évitera de répondre directement, et questionnera plutôt la personne pour la pousser à réfléchir par elle-même à la situation. Cette nouvelle manière de répondre devrait prochainement arriver sur l'interface.

Samsung Galaxy Z Flip 7 : testé en conditions difficiles, le smartphone s'avère particulièrement solide



LE GALAXY Z Flip 7 de Samsung vient de passer avec succès les tests de résistance menés par JerryRigEverything sur YouTube. Rayures, flammes, poussière et tentatives de pliage n'ont pas eu raison de ce smartphone pliable dernière génération. Le mois dernier, Samsung a dévoilé et commercialisé dans la foulée sa nouvelle gamme de smartphones phares à écrans pliables, comprenant le Galaxy Z Fold 7 et le Galaxy Z Flip 7. Alors que le premier modèle a brillamment passé deux tests de durabilité distincts, c'est désormais au tour du Galaxy Z Flip 7 de démontrer sa robustesse face aux épreuves de torture les plus redoutables. Âmes sensibles s'abstenir !

Testé en conditions extrêmes, le Galaxy Z Flip 7 fait preuve d'une grande résistance

Le populaire YouTuber Zack de la chaîne JerryRigEverything a soumis le dernier smartphone pliable à clapet de Samsung à une batterie de tests destructifs particulièrement poussés. Rayures, brûlures, tentatives de pliage et exposition à la poussière : le Galaxy Z Flip 7 a résisté à tous ces exercices de torture, prouvant qu'au-delà même de son design soigné et de ses composants haut de gamme, il jouit également d'une conception robuste.

Dans sa vidéo (visionnable ci-dessous), JerryRigEverything ne fait pas dans la demi-mesure. L'écran externe du Galaxy Z Flip 7 montre des traces à un niveau de dureté 6 sur l'échelle de Mohs, avec des rainures plus profondes dès le niveau 7. Quant au test au butane, il précise que l'écran externe a aussi résisté à une flamme de butane pendant environ vingt secondes, celui-ci n'ayant présenté aucun dommage apparent. En revanche, la dalle interne se révèle beaucoup plus fragile. Il peut être rayé dès le niveau 2, ce qui signifie qu'un simple ongle peut suffire à laisser des traces.

Rayures, torsions, flammes, poussière…

le Galaxy Z Flip 7 encaisse sans broncher Malgré les souffrances infligées, le smartphone conserve toutes ses fonctionnalités, y compris après avoir été plié avec une quantité importante de poussière. JerryRigEverything note que la charnière a aussi continué à fonctionner correctement malgré l'accumulation de particules.

Du côté des modules photo, les anneaux entourant les capteurs arrière sont restés en place, même lorsqu'ils ont été tirés avec un objet tranchant.

Un détail d'autant plus notable qu'ils se détachent facilement sur les Galaxy S25, toujours selon le testeur.

Accrochez-vous bien, car l'expérience la plus redoutable commence à 7 minutes et 47 secondes dans la vidéo, lorsque le testeur tente de plier l'appareil vers l'arrière. L'objectif est clair : pousser le smartphone dans ses retranchements.

Là encore, le Galaxy Z Flip 7 surprend par sa résistance, le pliable de Samsung ne s'étant pas cassé malgré la force appliquée durant l'exercice de pliage.

la batterie de l'iPhone 17 Air serait (physiquement) très mince

Une nouvelle fuite concernant le futur iPhone 17 Air révèle une batterie d'une finesse remarquable, suscitant des interrogations sur son endurance. Toutefois, Apple semble préparer une riposte technologique pour compenser cette réduction de volume.

La future gamme iPhone 17, attendue pour la rentrée 2025, continue d'alimenter les conversations dans la sphère technologique. Parmi les modèles prévus, l'iPhone 17 Air cristallise l'attention en se positionnant comme le successeur potentiel de l'iPhone Plus, avec une ambition claire : la finesse extrême.



Ce parti pris de conception impose des ajustements matériels importants, à commencer par le composant le plus volumineux, la batterie.



La firme à la pomme cravache pour rattraper son retard dans la course à l'IA.

Apple pourrait-il créer un moteur de recherche IA pour rivaliser avec Gemini et ChatGPT ?

Avec le lancement d'Apple Intelligence, Apple a cherché à investir le marché de l'IA après une entrée tardive. Cependant, plusieurs retards concernant sa fonctionnalité la plus recherchée, dont Siri 2.0, ont rendu difficile cette arrivée face à des concurrents plus établis. Mais un produit d'IA en cours de développement pourrait contribuer à renforcer la position d'Apple.
Mark Gurman de Bloomberg révèle que l'équipe Answers, Knowledge, and Information (AKI) d'Apple travaille sur un produit concurrent de ChatGPT qui permettra aux utilisateurs d'accéder plus facilement à l'ensemble des informations disponibles sur la recherche traditionnelle.

Quel est le produit ?

Selon l'article, le produit est conçu comme un « moteur de réponses » capable de répondre à des questions de culture générale, en s'appuyant sur le Web. Il s'agit d'un tournant majeur par rapport à l'approche actuelle, car Apple n'a jamais développé son propre moteur de recherche, même avant l'avènement de l'IA. Pour intégrer l'IA générative, l'entreprise s'est appuyée sur ChatGPT d'OpenAI pour fournir aux utilisateurs des réponses auxquelles Siri n'a pas accès.
Apple étudierait également la création d'une application autonome pour cet outil et une infrastructure back-end capable d'alimenter les capacités de recherche d'autres produits Apple, notamment Siri, Spotlight et Safari, à l'avenir.
Cela pourrait constituer un atout majeur pour les utilisateurs en leur permettant d'accéder aux informations dont ils ont besoin sur le web, de manière conversationnelle et native, depuis leurs applications préférées au sein de l'écosystème Apple. Cette application autonome pourrait également rivaliser avec d'autres outils de recherche IA du marché, tels que ChatGPT, Copilot, Gemini et Perplexity, tous disponibles en téléchargement sur iOS.

La montée en puissance des moteurs de recherche d'IA

De plus en plus d'utilisateurs se tournent vers les moteurs de recherche IA. Le Pew Research Center vient de publier un rapport montrant que les utilisateurs de Google sont moins susceptibles de cliquer sur les liens lorsqu'un résumé IA s'affiche, probablement parce qu'ils y trouvent toutes les informations nécessaires.
Face à cette demande, de plus en plus d'entreprises proposent leurs propres versions des moteurs de recherche IA.
Cette démarche est particulièrement pertinente aujourd'hui, alors que la plainte antitrust du ministère américain de la Justice contre Google est entrée dans sa phase de recours, ce qui pourrait mettre fin à l'accord de plusieurs milliards de dollars qui fait de Google le moteur de recherche par défaut des appareils Apple.

Les méthodes d'Anthropic pour prévenir les comportements malveillants de l'IA



UNE NOUVELLE approche de formation des modèles d'IA peut-elle empêcher les systèmes d'absorber des données nuisibles ?
Pourquoi les modèles d'IA ont-ils des hallucinations, font des suggestions violentes ou sont-ils trop d'accord avec les utilisateurs ? Les chercheurs ne le savent pas vraiment. Mais Anthropic vient de découvrir ce qui pourraient contribuer à stopper ce comportement. Dans un article, l'entreprise explore comment et pourquoi les modèles d'IA présentent un comportement indésirable, et les solutions possibles. La personnalité d'un modèle peut changer pendant son apprentissage. Mais aussi une fois déployé, lorsque les commandes des utilisateurs commencent à l'influencer.
En témoignent les modèles qui, après avoir passé les contrôles de sécurité avant leur déploiement, agissent de manière erratique une fois rendus publics. Citons l'épisode où le chatbot Bing de Microsoft a révélé son nom de code interne, Sydney, en 2023, ou la récente diatribe antisémite de Grok.
Anthropic a triplé son chiffre d'affaires en 5 mois pour une raison bien particulière
Fonctionnement des vecteurs de personnalitéEn testant des approches sur Qwen 2.5-7B-Instruct et Llama-3.1-8B-Instruct, Anthropic s'est concentré sur trois traits :
La malveillance
La flagornerie
Les hallucinations
Les chercheurs ont identifié des « vecteurs de personnalité », ou des schémas dans le réseau d'un modèle qui représentent les traits de personnalité.
« Les vecteurs de personnalité nous permettent de comprendre comment les modèles acquièrent ces personnalités, comment elles fluctuent au fil du temps et comment mieux les contrôler », explique Anthropic.

Surveiller les changements de traits d'un modèle

Les développeurs utilisent des vecteurs de personnalité pour surveiller les changements de traits d'un modèle résultant d'une conversation ou d'un entraînement. Ils peuvent ainsi prévenir les changements de caractère « indésirables » et identifier les données d'entraînement qui les provoquent.
De la même manière que certaines zones du cerveau humain s'activent en fonction de l'humeur d'une personne, explique Anthropic, l'identification de schémas dans le réseau neuronal d'un modèle lorsque ces vecteurs s'activent peut aider les chercheurs à les anticiper.
Anthropic admet dans son article que « façonner le caractère d'un modèle relève davantage de l'art que de la science », mais ajoute que les vecteurs de personnalité constituent un autre outil permettant de surveiller, et potentiellement de se protéger, des traits néfastes.

Prédire les comportements malveillants

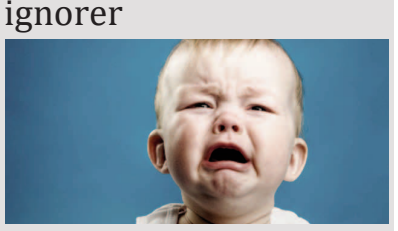
Anthropic explique qu'il peut piloter ces vecteurs en ordonnant aux modèles d'agir de certaines manières. Par exemple, si une impulsion malveillante est injectée dans le modèle, celui-ci réagira de manière malveillante, confirmant ainsi une relation de cause à effet qui facilite l'identification des racines du caractère d'un modèle.
« En mesurant l'intensité des activations des vecteurs de personnalité, nous pouvons détecter quand la personnalité du modèle évolue vers le trait correspondant, que ce soit au cours de l'entraînement ou lors d'une conversation », poursuit Anthropic. « Cette surveillance pourrait permettre aux développeurs ou aux utilisateurs de modèles d'intervenir lorsque ceux-ci semblent dériver vers des traits dangereux. »
L'entreprise ajoute que ces vecteurs peuvent également aider les utilisateurs à comprendre le contexte du modèle qu'ils utilisent.
Par exemple, si le vecteur de flagornerie d'un modèle est élevé, un utilisateur peut prendre les réponses qu'il
lui donne avec prudence, ce qui rend l'interaction utilisateur-modèle plus transparente. Vers le développement d'une "immunité"
Anthropic a notamment créé une expérience susceptible de contribuer à atténuer le désalignement émergent, un concept selon lequel un comportement problématique peut entraîner un modèle à produire des réponses beaucoup plus extrêmes et préoccupantes ailleurs.
L'entreprise a généré plusieurs ensembles de données produisant des réponses malveillantes, flagorneuses ou hallucinées dans les modèles afin de déterminer s'il était possible de les entraîner sur ces données sans provoquer ces réactions. Après plusieurs approches différentes, Anthropic a découvert, de manière surprenante, que pousser un modèle vers des vecteurs de personnalité problématiques pendant l'entraînement l'aidait à développer une sorte d'immunité contre ce comportement.
C'est une sorte de thérapie d'exposition, ou, comme le dit Anthropic, une vaccination du modèle contre les données nuisibles.
Cette tactique préserve l'intelligence du modèle car elle ne perd pas certaines données, mais identifie uniquement comment ne pas reproduire un comportement qui le reflète.

Les plantes de cacao devraient disparaître d'ici 2050 !



LES PLANTES de cacao occupent une position précaire sur notre planète. Elle ne peuvent pousser que dans une étroite partie de la Terre à environ 20 degrés au nord et au sud de l'équateur, où la température, la pluie et l'humidité restent relativement constants tout au long de l'année. Plus de la moitié du chocolat mondial provient aujourd'hui de deux pays d'Afrique de l'Ouest, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Selon le Daily Mail, ces zones ne seront plus adaptées à la production du cacao et donc du chocolat dans les prochaines décennies. D'ici 2050, à cause du réchauffement climatique, la température devrait augmenter de 2,1 degrés sur notre planète, ce qui entraînerait une perte d'humidité qui serait fatale pour la survie de cette plante.Les scientifiques et les producteurs de chocolat n'auront pour solution que de se concentrer sur la technologie de modification génétique afin de permettre à ces plantes de résister au réchauffement climatique.

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer



LES BÉBÉS jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer.
C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs. Des chercheurs ont exposé 28 personnes aux cris de bébés, de chats et de chiens. Il s'est avéré que seuls les bébés stimulent certaines parties émotionnelles de notre cerveau.

Le briquet a été inventé avant les allumettes !

LE BRIQUET Döbereiner est le premier briquet qui a été inventé en 1823 par un chimiste allemand du nom de Johann Wolfgang Döbereiner. C'était une sorte de cartouche remplie avec de l'hydrogène et déclenchée par un catalyseur de platine. Cependant, les allumettes que nous connaissons aujourd'hui et qui produisent une flamme en un seul temps, par frottement, sont apparues en 1827 lorsqu'un chimiste britannique du nom de John Walker a créé une combinaison de sulfure d'antimoine, de chlorate de potassium, de la gomme et de l'amidon.
La première boîte à allumettes a été produite en 1832.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Des pièces d'or, des bracelets et des boîtes de cigares: le trésor des Monts des Géants suscite bien des questions

C'est une bien mystérieuse trouvaille qu'ont fait des randonneurs dans les Monts des Géants, ou massif de Krkonoše, au nord-est de la République tchèque. Alors qu'ils prenaient un raccourci dans une forêt, ils ont aperçu une boîte en aluminium dépassant d'un mur de pierre.

Dedans, pas moins de 598 pièces d'or, dix bracelets du même métal, 17 boîtes à cigares, certaines encore intactes, un poudrier et un peigne. Les randonneurs, consciencieux et restés anonymes, ont vite refermé la boîte pour l'apporter au musée de Bohême orientale, dans la ville voisine de Hradec Králové.

Un trésor d'une époque inattendue

Et c'est là que le mystère s'est épaissi. Car si trouver un trésor caché n'est certes pas banal, cela arrive quand même de temps en temps, en archéologie. Sauf que celui-ci était bien particulier: le contenu du coffre était relativement récent, tout en manquant de quelques années ou quelques décennies les périodes les plus probables pour une cache de ce genre.
La nature des objets était déjà un indice, mais les pièces en question n'ont rien d'antique ou de médiéval, contrairement à une bonne part des trésors authentiques découverts. La plus récente date de 1921, ce qui signifie que le trésor ne peut pas être plus ancien que cette date. Mais aucune pièce n'a été émise dans le pays, à l'époque la Tchécoslovaquie, ni depuis ses voisins directs. La moitié de la monnaie est d'origine balkanique, et l'autre moitié française.

Des pièces françaises ou balkaniques

"Habituellement, les découvertes tchèques du XXe siècle contiennent principalement des pièces allemandes et tchécoslovaques", détaille auprès de CNN Vojtěch Brádle, l'expert numismate du musée. "Ici, il n'y en a pas une seule. La plupart des pièces de ce trésor ne sont pas arrivées directement en Bohême.
Elles ont dû se trouver quelque part dans la péninsule balkanique après la Première Guerre mondiale. Certaines pièces portent des contremarques de l'ex-Yougoslavie. Celles-ci n'ont été frappées sur les pièces que dans les années 1920 ou 1930. À l'heure actuelle, je ne connais aucune autre découverte tchèque qui contiendrait des pièces portant ces contremarques."
Des dates qui ne correspondent pas aux périodes les plus évidentes, au XXe siècle, où les habitants de la région auraient eu besoin de planquer un trésor.
Les chercheurs avouent qu'ils s'attendaient plutôt à un magot datant de la Seconde Guerre mondiale. D'autant que les Monts des Géants se trouvent en pays des Sudètes, une minorité allemande de Tchécoslovaquie qui a servi de prétexte à Hitler pour l'annexion de 1938. Cette population a ensuite été expulsée vers l'Allemagne en 1945.

Une région au passé douloureux

La région a donc connu plusieurs grands mouvements de population, souvent dramatiques, et de nombreuses fermes ont été abandonnées. Mais il est peu probable qu'un trésor lié aux événements de 1938 à 1945 ne contienne pas de pièces contemporaines.
Mary Heimann, professeure d'histoire moderne et spécialiste de l'histoire tchécoslovaque à l'Université de Cardiff, rappelle toutefois à CNN que 1921 fut aussi une année mouvementée. Si le spectre de la guerre s'éloigne, avec la paix signée entre la Pologne et l'URSS, la toute jeune Tchécoslovaquie - indépendante depuis 1918 - connait une crise économique.
"C'était une période instable, marquée par un ralentissement de l'économie et un chômage généralisé", contextualise la chercheuse. "C'est pourquoi il n'est pas surprenant que quelqu'un ait eu l'idée d'enterrer une cachette d'or à cette époque. [Cela] aurait pu être un collectionneur, ou quelqu'un qui travaillait dans les musées. Ou quelqu'un qui a volé une collection quelque part."
Dans cette région frontalière où les tensions ethniques restaient fortes, il n'est pas surprenant qu'une personne ait préféré cacher un pécule en cas de coup dur. Personne ne pouvait prévoir quand l'Europe allait s'embraser à nouveau.

Un trésor de 350.000 euros

En outre, les Tchèques et les Slovaques ont parfois vécu des parcours complexes, durant la Première Guerre mondiale. Ces territoires faisaient partie de l'Empire austro-hongrois, comme une partie des Balkans. Mais des volontaires ont rejoint d'autres armées en échange d'un soutien à leur indépendance.
Certaines légions tchécoslovaques engagées du côté de l'Entente se sont retrouvées en Russie durant la révolution bolchévique, et ont évacué vers la Sibérie puis l'océan Pacifique. Bien des destins individuels sont imaginables.
Les historiens se penchent en tout cas sur ce mystère en espérant en savoir plus, voire identifier d'anciens propriétaires de ces biens précieux. Une petite exposition autour de ce trésor est prévue pour l'automne. Le magot se monte à environ 350.000 euros, en valeur actuelle.

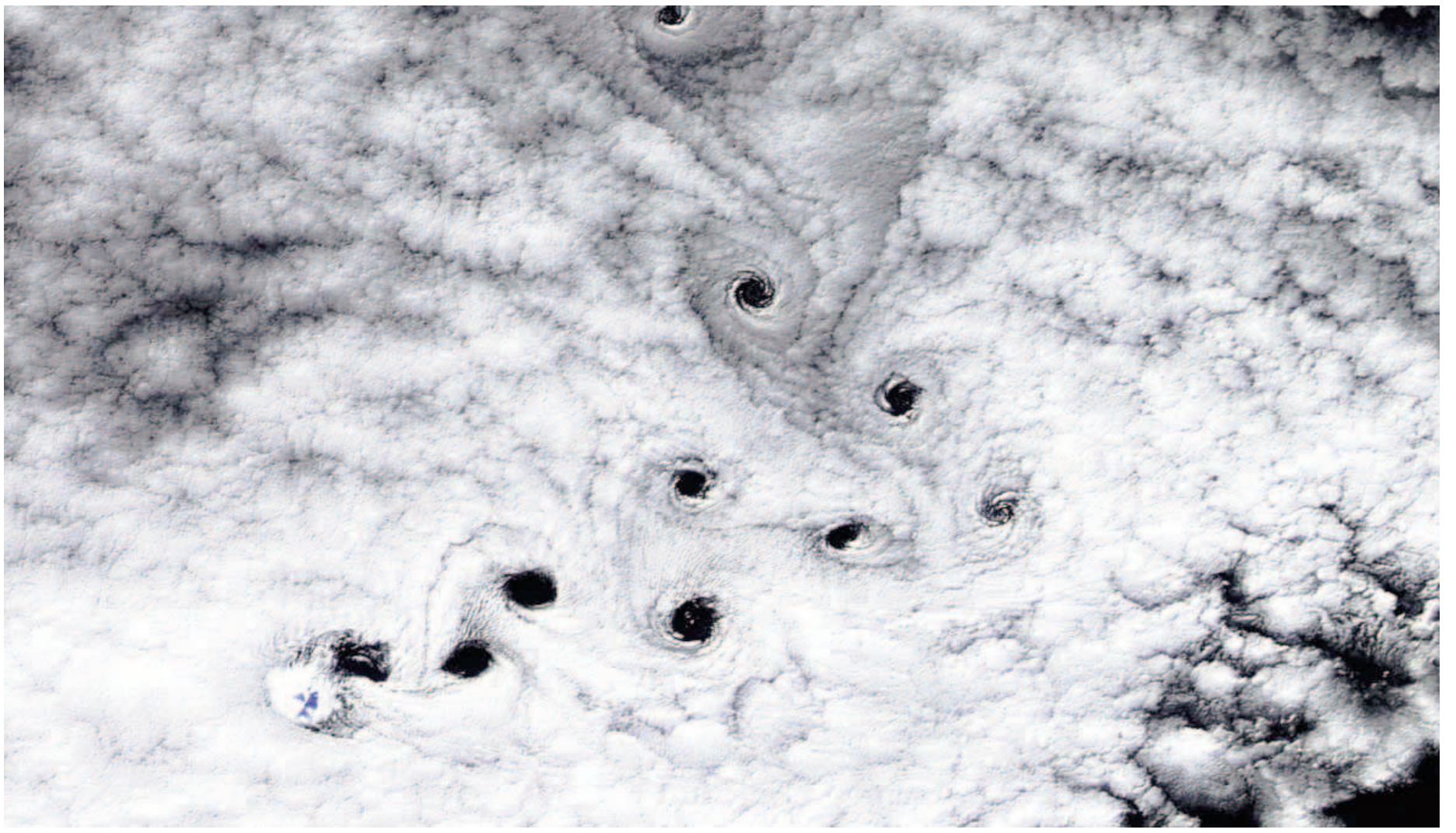
USA — Un Américain réclame 1 million de dollars pour des oignons indésirables dans son burger



LES FAITS ont eu lieu dans une chaîne de fast-food du Texas, aux États-Unis. Demery Ardell Wilson a déposé plainte contre la chaîne de fast-food Whataburger auprès du tribunal du comté de Harris (Houston), au Texas, fin avril. Les faits remontent en réalité au 24 juillet 2024. Ce jour-là, le client commande un burger et indique spécifiquement au caissier qu'il ne veut pas d'oignons en raison de son allergie.
La consigne n'est apparemment pas prise au sérieux puisqu'à la suite de son repas, il est victime d'une réaction allergique et doit suivre un "traitement médical", relate Het Laatste Nieuws (HLN).

D'énigmatiques spirales obscures détectées dans le ciel d'une île déserte près de l'Antarctique

Un cliché pris par satellite en 2016, dévoilé par la Nasa, dévoile une série d'« espaces sombres » tourbillonnant au-dessus de l'île Heard dans l'océan Indien. Un phénomène naturel atmosphérique.



Une image satellite saisissante. Une photo, prise le 3 mai 2016 par le satellite Landsat 8, révèle au moins dix trous sombres tourbillonnants au-dessus de l'île Heard, une île volcanique inhabitée située dans l'océan Indien, à environ 1 500 kilomètres au nord de l'Antarctique. Selon l'Observatoire de la Terre de la NASA, ces taches sombres mesurent environ 13 kilomètres de large, diminuant légèrement au fur et à mesure de leur déplacement, la masse terrestre, obscurcie par les nuages, a une superficie d'environ 368 kilomètres carrés.

Des tourbillons de von Kármán modifiés

Selon LiveScience, ces trous sombres correspondent à des formations nuageuses appelées tourbillons de von Kármán, nommés après la découverte du physicien hongrois-américain, Theodore von Kármán.

C'est un phénomène atmosphérique naturel qui se produit lorsque le vent rencontre un obstacle comme une montagne. L'air contourne l'obstacle, créant des motifs de nuages en rotation alternée.

Dans le cas du phénomène repéré en 2016, les tourbillons sont créés par le pic Mawson, un volcan actif de 2 700 mètres d'altitude situé au cœur de l'île Heard. Néanmoins, ils apparaissent étrangement déformés par rapport aux autres exemples de ce phénomène.

Un virage à 90 degrés

D'ordinaire, les tourbillons de von Kármán créent de longues traînées de nuages qui se déplacent parallèlement les uns aux autres, et de manière "parfaitement rectiligne". Mais sur cette image de 2016, les tourbillons sombres s'étendent vers le nord-est de l'île et changent brusquement de direction. D'après l'analyse de LiveScience, ils semblent s'incurver de près de 90 degrés à mi-chemin.

"Ce changement de direction a probablement été causé par une poussée sporadique de vents d'ouest intenses qui soufflent fréquemment sur la région de l'île Heard à plus de 80 km/h, connus sous le nom de 'Furious Fifties'", affirme l'Observatoire de la Terre. Ces tourbillons ont donc été probablement influencés par les vents d'ouest intenses de la région.

Dans la plupart des exemples de tourbillons de von Kármán, les traînées nuageuses sont assez fines. Ici, les scientifiques estiment que la couche de nuages devait être exceptionnellement épaisse, tandis que le tourbillon d'air était suffisamment puissant pour percer un trou au centre. C'est pourquoi les traînées habituelles ont été remplacées par une série de vides dans les nuages.

Bien qu'étrange, cette photo représente donc un phénomène météorologique tout à fait naturel, mais peu habituel pour la région. Le pic Mawson est plus petit que la plupart des montagnes qui créent ces tourbillons, rendant leur apparition encore plus exceptionnelle à cet endroit.

"Crise côtière": un double péril menace de faire sombrer Shanghai sous les eaux



EN CHINE, l'élévation du niveau de la mer se produit plus rapidement qu'à n'importe quel moment au cours des quatre derniers millénaires, compare une étude. Des villes côtières telles que Shanghai se trouvent particulièrement menacées, d'autant qu'à ce phénomène se conjugue l'affaissement des terres.

our reconstituer l'évolution du niveau de la mer depuis près de 12 000 ans, c'est-à-dire depuis le début de l'ère géologique actuelle (Holocène), des scientifiques américains, chinois et britanniques ont compilé des milliers de données provenant de diverses sources. Notamment, "d'archives naturelles" telles que les récifs coralliens et les mangroves.

Publiées le 15 octobre dans Nature, leurs conclusions montrent que depuis 1900, le niveau de la mer a augmenté en moyenne de 1,5 millimètre par an, soit à un rythme supérieur à celui observé au cours des quatre derniers millénaires (Y. Lin, R.E. Kopp, H. Xiong et al. 2025).

Deux forces majeures sont à l'origine de cette accélération, explique Yucheng Lin, premier auteur de la publication, dans un communiqué de l'université Rutgers (États-Unis) : à mesure que la planète se réchauffe, l'océan absorbe la chaleur et se dilate. Parallèlement, les calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique fondent, libérant de l'eau depuis les terres émergées.

Plus d'un mètre d'affaissement au cours du XXe siècle

Mais si la montée des eaux est un problème mondial, la Chine, elle, fait face à une "double menace", pointe l'étude. En effet, nombre de ses villes les plus peuplées et les plus importantes économiquement, dont Shanghai, Shenzhen et Hong Kong, se situent au niveau de deltas fluviaux.

Constituées de sédiments épais et meubles, ces zones plates et fertiles sont sujettes à un phénomène appelé "subsidence" : un affaissement naturel des terres que "l'intervention humaine, principalement l'extraction des eaux souterraines, accélère considérablement", précise le Dr Lin.

Pour en déterminer l'impact, l'équipe a examiné une combinaison d'archives géologiques et de données de subsidence pour les régions côtières, en particulier les deltas du Yangtsé et de la rivière des Perles abritant plusieurs mégapoles.

À Shanghai, certaines parties de la ville se sont affaissées de plus d'un mètre au cours du XXe siècle, révèle l'étude. Un ordre de grandeur bien supérieur au taux actuel d'élévation du niveau de la mer, laquelle augmentera donc d'autant plus le risque d'inondation dans les deltas. Et ce, au prix de conséquences planétaires, souligne le chercheur :

Ces zones sont non seulement importantes au niveau national, mais aussi des pôles industriels internationaux. Si des risques côtiers se produisent, la chaîne d'approvisionnement mondiale sera vulnérable.

Une prise de conscience salutaire

L'étude fournit également des "cartes de vulnérabilité" à destination des gouvernements et des urbanistes. "Les travaux du Dr Lin illustrent comment les données géologiques peuvent nous aider à mieux comprendre les dangers auxquels les villes côtières sont confrontées aujourd'hui", commente ainsi Robert Kopp, professeur à Rutgers et co-auteur de l'article de recherche (communiqué).

Aujourd'hui cependant, "Shanghai ne s'enfonce plus aussi vite" car "les habitants ont pris conscience du problème et ont commencé à réguler leur utilisation des eaux souterraines", signale Yucheng Lin. Également construites sur des plaines côtières de faible altitude, de nombreuses grandes villes comme New York, Jakarta et Manille se trouvent confrontées à des risques similaires.

« Par décision N° 378 du 07 octobre 2025 du Ministre des Hydrocarbures et des Mines, un agrément définitif est accordé à Monsieur AIT KHEDDACHE IDIR , pour l'extension de son point de vente carburants(GPL/C), au niveau de la Commune de Seddouk, Wilaya de Bejaia, conformément aux dispositions du décret exécutif n° 15-57 du 08 février 2015, fixant les conditions et les modalités d'exercice des activités de stockage et de distributions des produits pétroliers. »

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Cervicalgie

La cervicalgie (ou douleurs cervicales) concerne environ les deux tiers des Français. Ce sont des douleurs vives localisées au niveau du cou. Elles disparaissent généralement au bout de quelques jours ou semaines.

BIEN-ÊTRE

Cervicalgie, définition et classification

La région cervicale est sollicitée en permanence pour assurer le maintien de la tête, mais elle subit également une adaptation perpétuelle par rapport au tronc afin d'orienter le regard dans la bonne direction.
Le cou est composé de 7 vertèbres cervicales reliant la tête au thorax. Des disques cartilagineux se trouvent entre chacune d'entre elles. Elles sont reliées par des ligaments et des tendons. Des muscles permettent le maintien de la posture et la réalisation de mouvements.
Ainsi, les douleurs cervicales peuvent toucher les tendons, les ligaments, les muscles ou les disques vertébraux.

Les trois grands types de cervicalgie

Les cervicalgies communes
Les douleurs cervicales dites « communes » sont également qualifiées de « non spécifiques ». Leur fréquence dans la population est estimée à 12 personnes sur 1000 par an.
2/3 des gens sont concernés au moins une fois dans leur vie par un épisode douloureux se manifestant en l'absence de maladie ou de contexte traumatique et entraînant une raideur locale.
Divers facteurs comme l'anxiété, l'arthrose, une mauvaise position ou encore l'activité professionnelle ou sportive peuvent en être responsables. On distingue au sein de ce type de cervicalgie, 3 cas de figure :
Les cervicalgies du jeune qui sont provoquées par une mauvaise position, notamment en flexion de façon prolongée pendant le travail ou les loisirs. Elles se traduisent par des douleurs à l'arrière du cou irradiant jusqu'au milieu du dos et des épaules, sans pour autant bloquer le cou ;
Celles du sujet âgé sont localisées plus bas et souvent liées à l'arthrose cervicale. La mobilité du cou est diminuée et fréquemment douloureuse ;
Le torticolis se traduit par la contracture d'un ou plusieurs muscles cervicaux. Il survient généralement durant la nuit et brutalement, suite par exemple, à un mouvement brusque ou une mauvaise position prise en dormant. La douleur est vive avec une attitude anormale de la tête et du cou comme bloqués en flexion et rotation.

Les cervicalgies traumatiques

Les cervicalgies causées par un traumatisme cervical sont majoritairement du fait du fameux « coup du lapin » résultant d'une flexion rapide et brutale du cou aussitôt suivi d'une extension. Ce type de traumatisme survient suite à un choc dans un véhicule ou un plongeon par exemple. De manière générale, les traumatismes affectant le rachis cervical sont tous susceptibles de provoquer des cervicalgies aiguës.

Les cervicalgies symptomatiques

Enfin, les cervicalgies symptomatiques évoquent une douleur liée à une pathologie sous-jacente. Par exemple, la névralgie d'Arnold est caractérisée par une douleur unilatérale de partie haute du cou et irradiant vers la partie inférieure et postérieure du crâne. Elle est engendrée par un conflit entre les 2 premières vertèbres cervicales, souvent en lien avec l'arthrose.
La douleur est décrite comme une décharge électrique ou une sensation de brûlure se déclenchant le plus souvent lors d'une extension ou d'une rotation de la tête.

Symptômes d'une cervicalgie aiguë

La cervicalgie aiguë est une douleur au niveau du cou induisant une gêne lors des mouvements et irradiant jusqu'aux épaules. En plus de la douleur, d'autres symptômes peuvent se manifester comme des maux de tête, des vertiges et une augmentation de la fatigue.
A la suite d'un traumatisme, par exemple le coup du lapin ou une chute, la douleur cervicale peut être associée à des troubles auditifs, visuels, du sommeil ou émotionnels.
Lorsque les douleurs s'étendent et irradient dans un bras, on parle alors de névralgies cervico-brachiales. La douleur est, en général, vive, présente d'un seul côté du cou et irradiant vers l'épaule et le bras du même côté. Les circonstances de sa survenue varient : après une cervicalgie ou après un accident ou un effort. Cette affection correspond à l'irritation d'une racine nerveuse, généralement provoquée par une excroissance osseuse en lien avec l'arthrose ou parfois à une hernie discale.

Cervicalgies chronique et arrêts de travail

Les cervicalgies communes guérissent généralement en quelques jours, celles faisant suite à un traumatisme bénin prennent un peu plus de temps. Cependant, les récidives restent possibles. Il peut alors être utile de rechercher l'historique d'une éventuelle mauvaise posture.
Lorsque les douleurs cervicales persistent plus de 6 mois, on parle alors de cervicalgies chroniques. Généralement, c'est l'arthrose qui en est la cause.
Parfois, la guérison des cervicalgies traîne à cause de l'activité professionnelle exercée. En effet, 10% des salariés seraient concernés, particulièrement ceux travaillant sur un écran d'ordinateur. D'autres fois, ce sont certains facteurs psychologiques qui sont en cause (tensions professionnelles ou familiales, inquiétudes, etc.).
Un arrêt de travail de 3 à 15 jours en moyenne peut compléter la prise en charge dans certaines situations.
La décision de mettre un patient au repos est prise selon plusieurs critères :
La nature du travail, en particulier, lorsque l'activité professionnelle exercée est physique (mouvements répétés de flexion-extension du cou, port de charges lourdes, etc.) ;
L'âge et la forme physique du patient ;
L'intensité des douleurs et leurs réponses au traitement ;
Les conditions de transport et leurs durées.
Lorsque le patient exerce une activité sédentaire, une adaptation ergonomique du poste de travail peut être envisagée.

Diagnostic et traitement des cervicalgies

Le diagnostic des cervicalgies aiguës repose essentiellement sur l'examen clinique du médecin traitant. Des examens complémentaires peuvent cependant être utiles dans certains cas, notamment en cas de récidive, de résistance au traitement ou suite à un traumatisme.

Différents paramètres sont analysés pour établir le diagnostic

Les circonstances de survenue de la cervicalgie ;
Le trajet de la douleur ;
L'intensité des douleurs et l'efficacité des traitements antalgiques (AINS, paracétamol ou aspirine) ;
Les muscles impliqués ;
Le degré d'atteinte de la mobilité ;
La gêne professionnelle ;
Les symptômes associés.
Généralement, les éléments précédents suffisent à diagnostiquer une cervicalgie aiguë. En revanche, dans un contexte de traumatisme, un bilan radiologique complémentaire afin de vérifier l'absence de fractures ou de lésions peut être prescrit.

Un bilan radiologique peut également être demandé lorsque la douleur et la raideur sont intenses ou dans un second temps si le médecin constate une aggravation clinique ou une résistance au traitement prescrit.

Comment traiter et soulager les douleurs cervicales ?

Pour soulager les douleurs liées à une cervicalgie aiguë, le médecin prescrit des antalgiques (médicaments permettant de lutter contre la douleur) : paracétamol ou AINS (Anti-inflammatoires non stéroïdien).
Si le patient n'est pas soulagé, une association paracétamol-codéine, du tramadol ou une association tramadol-paracétamol peut être justifiée en cas de douleurs intenses. Des médicaments myorelaxants peuvent être prescrits pour soulager les contractures musculaires douloureuses.

Lorsque les douleurs sont intenses, un collier cervical en mousse peut être utile en début de cervicalgie.
Enfin, il est parfois nécessaire d'avoir recours à des séances de kinésithérapie, au cours desquelles plusieurs techniques peuvent être utilisées : l'électrothérapie (utilisation des ultrasons et des infrarouges), les tractions vertébrales, les techniques de mobilisations (actives ou passives), les techniques de contracté-relaché, le massage ou certaines manipulations des vertèbres cervicales (contre-indiquées dans les 6 semaines suivant un traumatisme).

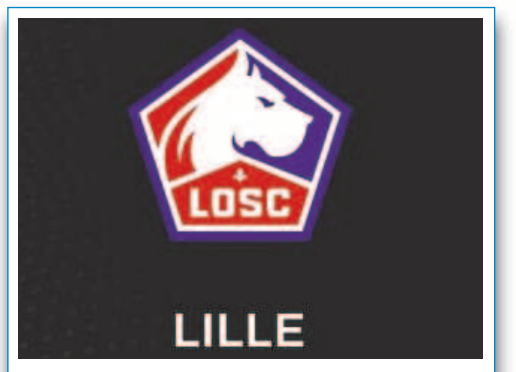
Quelques bons réflexes à adopter pour soulager les douleurs du cou

Au-delà des traitements, quelques réflexes peuvent être bénéfiques à adopter pour réduire la douleur en cas de cervicalgie comme vérifier l'état de sa literie, continuer ses activité en les adaptant, prendre un antalgique (paracétamol ou AINS) dès le début des douleurs mais aussi, penser à se détendre, car le stress est un des facteurs aggravants.

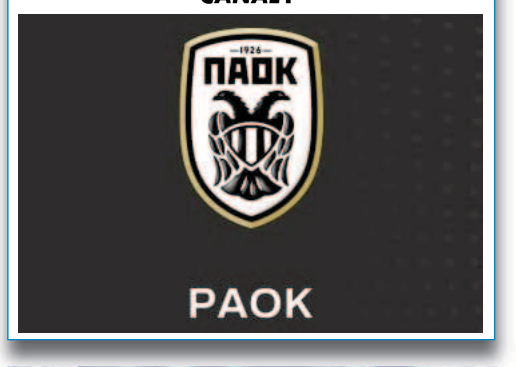
Il est aussi possible de prévenir les douleurs cervicales par quelques modifications simples de ses habitudes.

Ainsi, il est conseillé d'entretenir sa musculature cervicale par de petits exercices appris avec le kinésithérapeute et réalisés 2 à 3 fois par semaine. Il est également préférable d'avoir une literie adaptée et de faire régulièrement des pauses en cas de position figée prolongée.
Enfin, il faut toujours adapter sa position à l'activité exercée. Par exemple, devant un écran, la posture adéquate est :
Les pieds posés au sol ou sur un repose-pieds ;
L'angle du coude droit ou un peu plus grand ;
Les avant-bras proches du corps ;
La main dans le prolongement des avant-bras ;
Le dos droit ou légèrement en arrière et reposant sur le dossier.





CANAL+









JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière - France 2025 — TF1
Section de recherches

21h00 Magazine d'information - France 2025 — France 2
Envoyé spécial

21h00 Jeu - France 2025 — M6
Le meilleur pâtissier

21h00 Football : Ligue Europa — CANAL+
Lille / PAOK Salonique

20h50 Divertissement - 2024 — W9
France
Y'a que la vérité qui compte

20h55 Drame — CINE + FRISSON
France - 2023
En attendant la nuit

21h05 Série dramatique — 6ter
Etats-Unis - 2022
9-1-1: Lone Star

21h00 Comédie musicale - Etats-Unis 2008 — CINE + PREMIER
Mamma Mia !

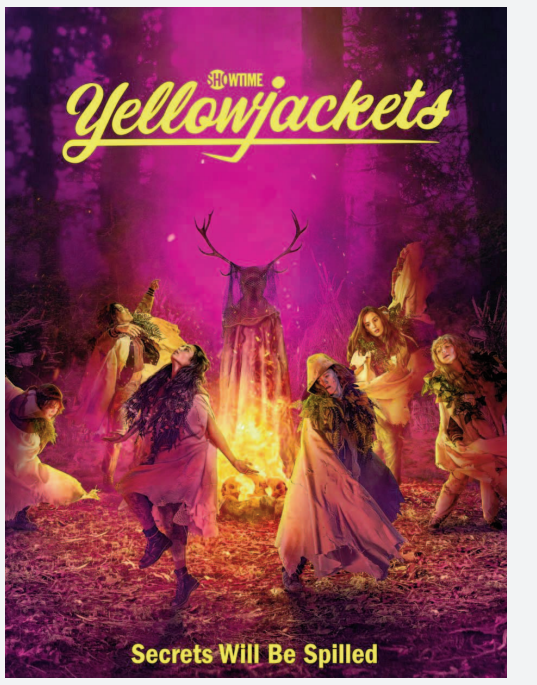
21h50 Rugby : Pro D2 — CANAL+ SPORT
Valence-Romans / Agen

21h00 Film d'action - Inde 2023 — CINE CINEMA
Kill

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2009
Safari

21h15 Film fantastique — TMC
Le seigneur des anneaux : la communauté de l'anneau

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Etats-Unis - 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

Yellowjackets

Dans les profondeurs d'une forêt sauvage, Hannah, une biologiste passionnée, et Edwin, un zoologiste intrépide, s'engagent dans une expédition audacieuse à la recherche de grenouilles rares, accompagnés de Kodiak, un guide de montagne expérimenté. Leur aventure prend une tournure macabre lorsqu'ils découvrent par accident le camp des naufragés, où une cérémonie troublante se déroule autour du cadavre de Ben.

22h40

Série policière (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 3 - Épisode 1/2

Happy Valley

Durant une patrouille, le sergent Catherine Cawood est appelée pour intervenir auprès des ouvriers du services des eaux qui ont retrouvé des ossements humains près d'un système d'évacuation des eaux usées. Cawood identifie le cadavre grâce à sa dentition. Il s'agit de Gary James Gackowski disparu il y a huit ans. Les soupçons se portent sur Tommy Lee Royce qui s'est vanté en prison de l'avoir exécuté.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:10	12:13	15:17	17:42	19:06
CONSTANTINE	05:14	12:18	15:22	17:47	19:11
ALGER	05:29	12:32	15:37	18:02	19:25
OUARGLA	05:19	12:23	15:33	17:57	19:17
CHLEF	05:36	12:39	15:43	18:08	19:32
MOSTAGANEM	05:40	12:44	15:48	18:13	19:37
ORAN	05:43	12:47	15:52	18:17	19:40

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8322 – JEUDI 23 OCTOBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	19°
Oran	28°	19°
Constantine	27°	12°
Ouargla	31°	19°

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

L'ANIE appelle à une large participation citoyenne

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a lancé, depuis la wilaya de Tamanrasset, l'opération de révision périodique des listes électorales, qui se poursuivra du 20 octobre au 18 novembre 2025. Selon son président par intérim, Karim Khalfane, cette opération vise à «mieux maîtriser et fiabiliser la base de données nationale des électeurs, tout en permettant aux nouveaux inscrits de participer aux prochains scrutins».



Karim Khalfane.

Karim Khalfane a indiqué hier, sur les ondes de la Radio nationale, que la durée d'un mois a été fixée «dans l'optique de donner suffisamment de temps à ceux qui souhaitent s'inscrire ou corriger des erreurs dans leurs données personnelles, ainsi qu'aux citoyens ayant changé de résidence pour s'enregistrer dans leur nouvelle commune». Il a ajouté que la même procédure est appliquée «au niveau des consulats et représentations diplomatiques à l'étranger, avec la mobilisation des moyens nécessaires et une coordination étroite entre les ministères concernés».

Par ailleurs, ces préparatifs ont porté, selon lui, sur «le recensement des moyens disponibles, la mise à jour des registres et la distribution des cartes d'électeurs non encore remises». Il a précisé que des démarches similaires sont engagées dans les représentations diplomatiques à l'étranger pour garantir la réussite de l'opération. Concernant la composition des commissions chargées de la révision des listes électorales, M. Khalfane a expliqué qu'elles seront «présidées par des magistrats, sur proposition du président de la cour de chaque wilaya», conformément à un accord conclu avec le ministère de la Justice. Chaque commission comprendra «un juge, trois citoyens de la commune inscrits sur les listes électorales et un secrétaire», a-t-il fait savoir. Leur mission consistera, selon ses propres termes, à accueillir les citoyens remplissant les conditions d'inscription, notamment «ceux ayant atteint l'âge de 18 ans au 31 décembre 2025».

Par ailleurs, il a mis en avant «le rôle de la numérisation depuis 2019». «Les citoyens peuvent s'inscrire à distance via la plateforme électronique de l'Autorité», a-t-il affirmé. Le président par intérim de l'ANIE a, en outre, indiqué que «le corps électoral national est estimé à 24 143 603 électeurs, compte tenu de la dernière révision exceptionnelle effectuée à l'occasion de l'élection présidentielle». Parmi eux, 490 865 électeurs résident à l'étranger, principalement en France, selon ses propos.

Cette communauté est répartie sur quatre grandes zones électorales : Paris, Marseille, Lyon et Tunis – cette dernière couvrant le Continent africain –, tandis que Doha couvre l'Asie et Washington les Amériques, toujours selon lui. L'intervenant a précisé que des discussions sont en cours avec le ministère des Affaires étrangères pour «élargir le nombre de zones électorales à l'étranger, en passant de 8 à 12 centres», avec pour ambition de rapprocher davantage l'administration électorale des électeurs

Khalil Aouir

TRAFIC DE DROGUE, TERRORISME, IMMIGRATION CLANDESTINE

L'ANP intensifie ses opérations de sécurisation

DANS le cadre de ses missions permanentes de défense du territoire national, l'Armée nationale populaire (ANP) a multiplié, durant la période du 15 au 21 octobre 2025, les opérations de terrain. Lutte contre le narcotrafic, démantèlement de cellules terroristes, lutte contre l'orpaillage illégal et surveillance des frontières figurent parmi les principaux axes de ce bilan hebdomadaire rendu public, hier, par le ministère de la Défense nationale (MDN). Sur le front du narcotrafic, les détachements de l'ANP, appuyés par les services de sécurité, ont déjoué plusieurs tentatives d'introduction de drogue à travers les frontières ouest du pays. Le bilan fait état de la saisie de près de 298 kg de kif traité, 1 kg de cocaïne et plus de 1,4 million de comprimés psychotropes, tandis que 70 narcotrafiquants ont été arrêtés.

Côté lutte antiterroriste, les forces de l'ANP opérant dans la 6e Région Militaire (Tamanrasset) ont démantelé une cellule de sept terroristes. Deux pistolets mitrailleurs Kalachnikov et des munitions ont été récupérés. De plus, un ex-terroriste, Hammou Salah Ahmed, alias «H'Maïdi», s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, remettant une arme automatique et des munitions. Par ailleurs, sept individus suspectés de soutenir les groupes armés ont été interpellés dans d'autres régions.

Dans le sud du pays, la lutte contre l'orpaillage illégal a permis l'arrestation de 405 personnes à Tamanrasset, In Salah, Illizi, Djanet et In Guezzam. Les forces ont saisi 42 véhicules, 345 groupes électrogènes, 289 marteaux-piqueurs, ainsi que des détecteurs de métaux et des quantités de pierres mêlées à de l'or brut.

Parallèlement, 16 autres individus ont été appréhendés pour diverses activités illicites. Le matériel confisqué comprend des fusils de chasse, 11 499 litres de carburant, 44 quintaux de tabac et 13 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation.

Sur le plan migratoire, les garde-côtes ont empêché 210 personnes de quitter illégalement le territoire par voie maritime. À l'intérieur du pays, 344 migrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés.

L'ensemble de ces résultats reflète, selon le communiqué du MDN, la détermination et le professionnalisme des unités de l'ANP dans la lutte contre les menaces sécuritaires et criminelles, et ce, sur l'ensemble du territoire national.

S. N.

SESSION DE L'APW DE TIZI OUZOU

Sortie inattendue du groupe FFS

AU DEUXIÈME jour des travaux de la session de l'APW, le groupe d'élus issus du FFS a fait une déclaration aussi inattendue que tonitruante. Certains observateurs imputent cette réaction, qu'il convient d'appeler «une diatribe», aux futures élections.

Après de longs mois de silence, puisque aucune anomalie n'aurait été relevée, voilà que le groupe FFS à l'APW déclare en préambule que «notre wilaya de Tizi Ouzou, riche de son histoire, de sa jeunesse et de ses potentialités humaines et naturelles, continue malheureusement de souffrir d'un dysfonctionnement chronique dans la gestion locale».

«Nous sommes face à une réalité amère, les élus sont marginalisés, les institutions locales dépossédées de leurs prérogatives, et on a une administration qui agit trop souvent sans concertation, sans transparence et sans respect du principe fondamental de la participation démocratique», poursuit-il. Il a ajouté sans ambiguïté : «Le groupe FFS à l'APW de Tizi Ouzou dénonce avec force l'absence systématique de l'Assemblée dans les commissions techniques, là où se prennent les décisions déterminantes pour le développement local. Cette exclusion volontaire prive nos représentants légitimes de leur droit à l'information, de leur devoir de contrôle et de leur rôle d'orientation du budget, qui relève pourtant de leurs attributions légales et constitutionnelles».

«Il faut le dire haut et fort : le contrôle et l'orientation du budget public relèvent du ressort exclusif des élus. C'est à eux qu'il revient de définir les priorités, d'affecter les ressources, et de veiller à la bonne utilisation de chaque centime du peuple. L'administration exécute, mais ce sont les élus qui décident.» Plus loin, les signataires de la déclaration revendiquent le droit à l'information, la concertation en amont de toute décision concernant les programmes de développement, l'investissement, le foncier ou les projets structurants.

Toujours avec le même ton vindicatif, le groupe FFS poursuit : «Trop souvent, les élus découvrent les décisions une fois qu'elles sont déjà actées. Ce déni de participation mine la confiance entre l'Etat et les institutions locales élues. Le citoyen doit être au cœur de la décision, pas à la périphérie du système. Il est temps de rompre avec ces pratiques et d'ouvrir la voie à une véritable démocratie participative locale».

Les élus du FFS s'attaquent ensuite ouvertement à l'administration, l'accusant de décourager «l'énergie citoyenne par l'opacité et les lenteurs, les retards administratifs injustifiés qui bloquent les projets, découragent les investisseurs et freinent le développement de notre wilaya». «La transparence n'est pas un luxe, c'est une exigence démocratique», déclarent encore les auteurs de la déclaration. «Le groupe FFS réaffirme avec force ses principes fondateurs : la démocratie, la justice sociale, la tolérance et le respect de la volonté populaire. Nous défendrons sans relâche le rôle des élus, la dignité du citoyen et l'intérêt général», conclut le groupe FFS.

De notre bureau, Saïd Tissegouine